

Magazine



Photo La Tribune par Kathy Mercier

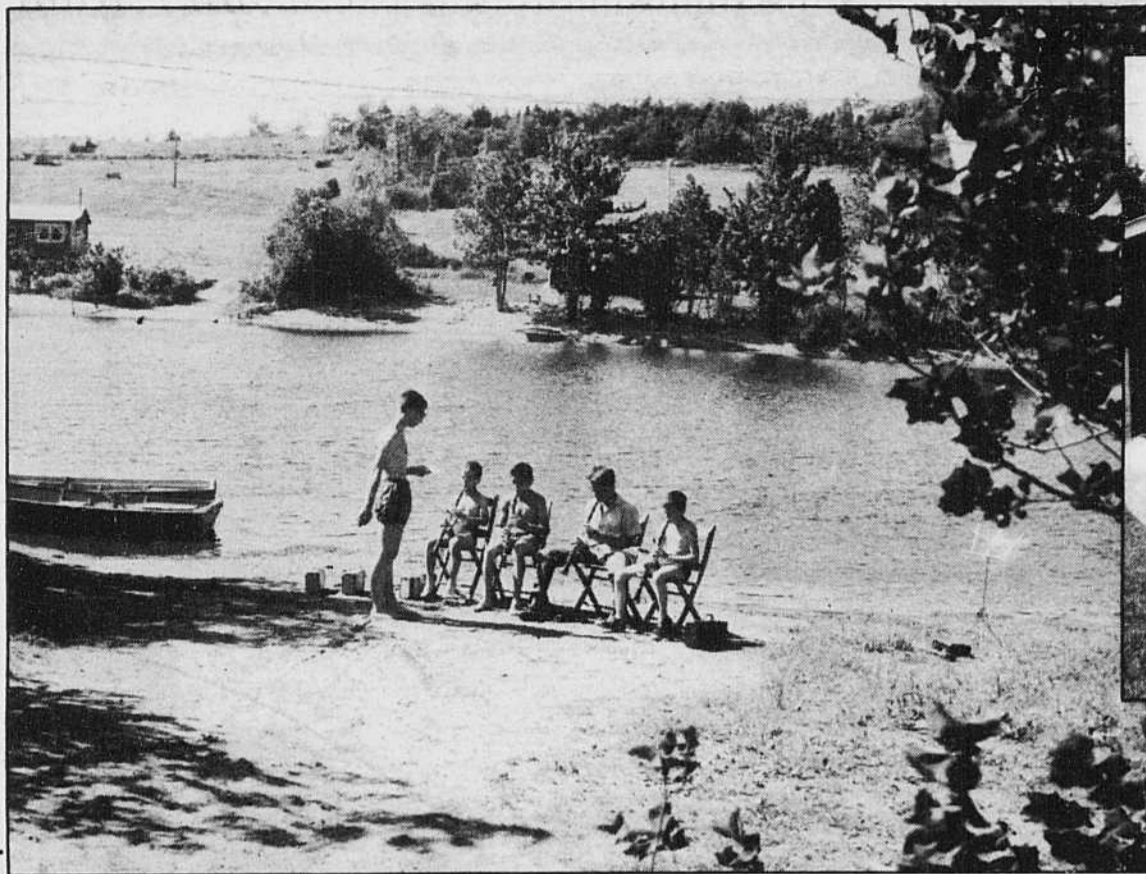
Le Camp musical d'Asbestos, 30 ans déjà

(pages 2 et 3)



Marie Philippe, hors tendance

Auteure-compositrice-interprète qui sait prendre ses distances avec les tendances, Marie-Philippe est peut-être l'une de nos artistes les plus pures. Riche d'un charisme fou, elle n'écrit ni ne chante pour briller. Elle écrit et elle chante parce qu'elle est faite de paroles et de musiques: «Il faut foncer dans ce qu'on est, s'endosser à 110 milles à l'heure», dit cette noble dame du métier, délinquante sur les bords, qui refuse de censurer ses énergies. Rachel Lussier l'a rencontrée.



En 1961, une première expérience, un camp de jour, le début d'une grande aventure. Encore aujourd'hui, on consacre un minimum de six heures par jour à la musique. Trente ans plus tard, les sports et autres loisirs ont aussi leur place pour raffermir les liens de camaraderie.

... Les 30 ans du Camp musical d'Asbestos... Les 30 ans du Camp musical d'Asbestos...

Un château fort de la musique d'harmonie

□ Des milliers d'heures de bénévolat ont permis de bâtir l'un des plus solides camps accrédités au Québec

Des textes de Rachel Lussier

Nous sommes à la fin des années cinquante. L'Estrée est déjà reconnue comme un bastion de la musique d'harmonie. Dans les parcs les kiosques résonnent, jeunes et moins jeunes participent aux défilés, on offre des concerts, on répète chaque semaine, on astique instruments ou boutons d'uniformes et surtout, on se lie d'amitié avec les camarades, on apprivoise dame musique.

Partout en Estrie?

Presque.

Et quelque part dans une ville minière, à quelques 60 kilomètres de Sherbrooke, à 160 kilomètres de Montréal, quelques irréductibles visent encore plus haut.

A Asbestos, on a le souci de la continuité, des idées merveilleusement folles, le sens de la solidarité et surtout, beaucoup, beaucoup de cœur à l'ouvrage.

Là-bas, l'Harmonie locale se porte on ne peut mieux, elle gère même sa propre école.

Chaque année, les 'seniors' se préoccupent d'envoyer les plus jeunes dans des camps de perfectionnement, notamment en territoire américain, afin de leur permettre d'approfondir leurs connaissances musicales et leur technique instrumentale.

Mais la demande dépasse largement l'offre. Aussi songe-t-on à poursuivre, à Asbestos même, durant toute la saison estivale, la formation musicale des jeunes de 10 à 18 ans.

Imagination et «huile de bras»

En 1960, le conseil d'administration de l'Harmonie loue une partie de terrain sur la rive sud de la rivière Nicolet.

LE CAMP MUSICAL D'ASBESTOS est né. Il est incorporé en 1961.

Pendant cinq ans, on opère essentiellement pour les jeunes d'Asbestos, huit semaines par été, les après-midi seulement, cinq jours par semaine.

En 1966, pour la première fois, on offre une semaine de camp à temps plein.

Installations rudimentaires. Mais enthousiasme à tout crin.

La note est soufflée et depuis 1967, le camp d'Asbestos, l'un des plus solides parmi les camps musicaux accrédités au Québec, le seul à se consacrer essentiellement aux instru-

ments d'harmonies, donné le ton sans prétention, mais avec un rare souci d'excellence.

«Au début, nous n'avions pratiquement pas de toit, deux tentes, dont l'une sans tapis de sol. Les jours de pluie, on faisait forcément de la musique d'ensemble, se souvient l'actuel président Denis Lalonde, mais l'esprit était déjà là et il est resté le même.»

Au fil du temps, un groupe de musiciens adultes se porte garant au nom de l'Harmonie et on achète, par lopins, une terre de 28 acres à la sortie du troisième lac de la municipalité des Trois-Lacs, à un peu plus de quatre kilomètres de la ville de l'Amiante.

Imagination et «huile de bras» sont au pouvoir.

De petites maisons de la compagnie Canadian John-Manville (l'actuelle J.M. Asbestos), par exemple, sont achetées pour un dollar. Souvent en quelques heures seulement, les bénévoles se chargent de les déménager, ou d'en tirer le meilleur.

Petit à petit on s'appropriera ou on érigera une maison de ferme, une grange rénovée pour les pratiques d'ensemble, une cantine, une cafétéria, huit cabines pour répétition individuelle, trois cabines pour les sections, deux dortoirs, six résidences pour le personnel enseignant, une piscine et finalement, une salle d'ensemble pour les répétitions d'harmonies.

Plus tard, une résidence pour étudiants de 24 chambres, 20 suites pour professeurs, une nouvelle cafétéria, un tennis double et un terrain de balle furent construits ou aménagés.

Un projet. Une armée de bénévoles. Des milliers d'heures. Une foi indéfectible. Des résultats enviables.

«Le camp s'est bâti de bouche à oreille, il a grandi grâce à l'authenticité de ce qui y a été vécu et ça, ça n'est pas l'affaire d'une personne, mais d'une communauté», soutient Denis Lalonde.

Trente ans plus tard

Aujourd'hui, 30 ans plus tard, le Camp musical d'Asbestos reçoit quelque 400 jeunes encadrés par plus de 150 adultes, qui professeur, qui moniteur, administrateur, cuisinier ou directeur musical.

On vient encore en grand nombre de la région, mais aus-

si de tous les coins de la province. Entre autres, de nombreux campeurs arrivent du nord québécois.

Outre les trois sessions estivales de type instruments d'harmonies à l'intérieur desquelles on a pris soin de tenir compte des différents groupes d'âge, on propose aux 6-12 ans un camp d'initiation aux arts.

«Si on veut se donner un peuple avec une culture, il faut commencer à sensibiliser notre jeunesse dès l'âge de dix ans. A ce titre, le camp d'Asbestos se veut un lieu privilégié où il fait bon vivre en collectivité tout en haussant son niveau musical auprès de professeurs expérimentés», poursuit M. Lalonde.

Cette année, on a innové en offrant aux musiciens adultes une session Jazz, un événement qui devrait faire boue de neige...

Pour accueillir tout ce beau monde, des immobilisations totalisant — pour l'instant — 1,8 million \$ de dollars-et, en 1990, un budget d'opération de 275 000 \$.

Pour l'instant car, comme un beau cadeau d'anniversaire, on lèvera dans neuf jours, le lundi 29 juillet, la première pelletée de terre de la future salle multifonctionnelle, un projet de 1,6 million \$ qui vient presque doubler la valeur immobilière du lieu.

La concrétisation d'un vieux rêve, la réponse à un besoin devenu pressant et, qui sait, le début d'une autre phase de développement spectaculaire.

Autre fleuron non négligeable, le Camp musical d'Asbestos est considéré comme un modèle de gestion. Somme toute, depuis 30 ans, si on a profité si on profite de quelques soutiens, notamment du gouvernement du Québec, il n'en demeure pas moins que le lieu, du plus profond de ses racines, parle d'abord d'autosuffisance, d'un amour inconditionnel de la musique et des jeunes, de courage, de détermination, d'oubli de soi.

Le camp musical d'Asbestos appartient d'abord à ceux qui l'ont créé, à ceux qui le font vivre, aux jeunes qui en bénéficient.

«Sans cet immense bénévolat qui dure depuis les débuts, nous n'aurions sans doute pas le quart du chemin de fait», mentionne M. Lalonde, plus ému qu'il veut bien le laisser paraître.

Saviez-vous que...

Moments magiques, les années anniversaires d'aventures collectives réinventent la camaraderie, dépoussièrent la petite histoire, appellent souvent l'avenir autant que le passé. Mais surtout, les années anniversaires servent les jeux de la mémoire. Saviez-vous que...

— Jusqu'en 1967, la présence des filles était interdite au Camp musical d'Asbestos. En 1990, ces dernières composaient 60 pour cent de la clientèle de campeurs!

— C'est grâce à un échange avec l'Alberta, plus précisément avec les gens du camp musical «Silver Creek Ranch», qu'en 1967, le camp franchit une étape importante de son évolution. Cette année-là, avec la collaboration de la Commission du centenaire de la Confédération canadienne, 18 jeunes de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que 35 autres du Québec, vivent le premier camp 'nouvelle formule'. Les échanges ont continué jusqu'en 1973, année où le Gouvernement fédéral a mis fin à ses subventions.

— Le camp musical d'Asbestos peut s'enorgueillir d'avoir reçu, adolescents, bon nombre de musiciens reconnus: André Jutras, actuellement assistant directeur à l'Orchestre symphonique de Calgary, Marc David, bien avant qu'il ne devienne chef attiré de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke et de l'Orchestre de chambre de l'Estrie.

— L'actuelle salle de répétition et de concert Léo-Boucher est l'ancien garage municipal d'Asbestos que l'on a déménagé, puis aménagé en 1976-77.

— Léo Boucher, le pionnier du camp qui a donné son nom à cette salle était bien connu du monde syndical, qu'il a été directeur musical de l'Harmonie d'Asbestos de 1961 à 1976, qu'il a oeuvré sans relâche pour le camp et que, triste ironie du sort, il est décédé en 1976, alors même que l'on 'élevait' la salle qui fut aménagée l'année suivante.

— L'ancien édifice de l'O.T.J. d'Asbestos a lui aussi été 'récupéré' par le camp.

— La salle de concert qui sera bientôt construite a été conçue pour être multidisciplinaire. Entre autres, les sièges seront rétractables. Le projet de 1, 6 million \$, comprend aussi la construction de 10 unités de logement.

— La qualité de gestion a été telle au fil des ans qu'actuellement, le conseil d'administration opère, hors saison, la Base de plein air de même qu'elle gère, l'été, le camping l'Oiseau bleu, propriété de l'Harmonie d'Asbestos. Deux activités qui contribuent largement à assurer une certaine autonomie financière.

— Les campeurs et campeuses, tout en profitant d'une 'vraie' vie de camp où sports, loisirs et échantent amicaux ont leurs places, travaillent la musique un minimum de six heures par jour.

— Le grand public est bienvenu au camp où, régulièrement, il se donne des concerts. Cette saison, il en reste encore sept qui seront offerts les 22, 24 et 26 juillet, 5, 7, 9 et 16 août.

— Selon les prévisions, il se pourrait que le camp d'Asbestos devienne, à moyen terme, un centre culturel unique au Québec qui fonctionnerait à l'année longue et où se cotoyeraient spectacles, théâtre, expositions et concerts.

Les Grimard, bâtisseurs de père en fils

C'est par dizaines qu'il faudrait souligner les noms de ceux qui ont oeuvré et qui oeuvrent, parce qu'ils croient avec force aux vertus de la musique sur la jeunesse, à la bonne santé du Camp musical d'Asbestos. Mais personne n'en voudra à personne de voir braqués les projecteurs sur Roger Grimard, sur son fils Yvan et sur son petit-fils Hugues.

Roger Grimard a 73 ans. A 18 ans, en 1933, il jouait les percussions. Pendant près de 30 ans, de 1945 à 1975, il a présidé l'Harmonie cadette, l'Harmonie des vents, l'Harmonie senior. Il s'est occupé de près de l'école de musique.

Le camp musical d'Asbestos, c'est un peu beaucoup lui.

Comme c'est un peu beaucoup feu Léo Boucher, dont M. Grimard, père, se souvient et parle aujourd'hui, immobile un instant devant la salle qui porte le nom du musicien-bâtisseur, avec un immense respect.

Roger Grimard a été là dès le début.

Ame dirigeante.

L'an dernier, en 1990, il en était encore vice-président.

Esprit persévérant.

«Le camp, c'est surtout un peu beaucoup tous ceux qui ont marché avec nous,» dit le pionnier.

Regard droit, brillant, M. Grimard, en cette saison qui marque le 30e anniversaire du camp, est fier, mais reste modeste.

L'essentiel pour lui est ailleurs que dans les honneurs...

«Tous les jeunes devrait avoir le droit de faire de la musique dès la première année d'école. La musique, c'est la discipline en douceur, l'expression des sentiments. C'est vital.»

Faut-il s'étonner de son action?

Faut-il s'étonner que son fils, Yvan, prof de mathématiques, soit trompettiste, qu'il ait dirigé l'Harmonie cadette de 1966 à 1975, qu'il soit administrateur au camp depuis une vingtaine d'années, y consacrant la plus grande part de ses heures de loisir?

Faut-il se surprendre que son petit-fils Hugues, le fils d'Yvan, étudiant en administration à l'Université de Sherbrooke, soit lui aussi percussionniste, qu'il fréquente le camp depuis plus de 10 ans alors qu'il en a 20 et que cet été, il agisse à titre de moniteur.

En fait, chez les Grimard, la musique, les Harmonies et le Camp musical d'Asbestos sont histoire de famille.

Père et fils parleront avec tendresse de l'implication discrète, mais incessante de leurs compagnes de vie Cécile et Pierrette, sans lesquelles, admettent-ils, ils n'auraient pu accomplir ce travail qui leur tenait tant à coeur.

«Elles en ont accueilli, des jeunes.»

«Elles en ont posé des affiches!»

Pointe d'iceberg, évidemment. Et bel exemple qui donne prétexte à saluer tous les autres individus, toutes les autres familles qui, au fil des ans, ont donné non seulement à l'Estrie, mais au Québec et au Canada, un lieu d'expression musicale unique où jamais, on semble n'avoir cédé quoique ce soit à l'authenticité.

... Les 30 ans du Camp musical d'Asbestos... Les 30



C'était en 1973 ou 1974: le regretté clarinettiste et pédagogue Marcel Marcotte à la direction musicale, dans des installations sommaires. Ci-contre, Léo Boucher, un pionnier de la première heure aujourd'hui décédé, et l'actuel président Denis Lalonde qui, avec d'autres, poursuit l'oeuvre dans le même esprit.



Photo Archives, Camp musical d'Asbestos

TOMBER EN HUMOUR DANS UNE AMBIANCE DE TERRASSE

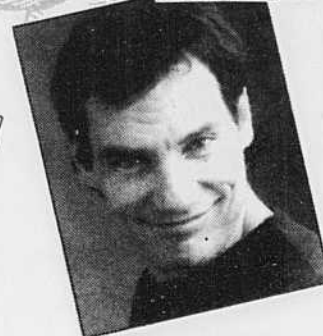


avec
**JICI
LAUZON**

avec
**LES
FOUBRAC
DERNIER SOIR**



du 16 au 20 juillet



du 23 au 27 juillet
du 30 juillet au 3 août
du 6 au 10 août



**Salle Maurice-O'Bready
Centre culturel**

Spectacles: 20h30

RÉSERVATIONS: 820-1000



La Tribune

LE GRAND

écompte

PALMARÈS ANGLOPHONE

SD	CS		CO	
3	1	Gypsy woman	Crystal Waters	POL
1	2	More than words	Extreme	A&M
4	3	Crazy	Seal	WEA
2	4	I wanna sex you up	Color me bad	WEA
6	5	A better love	London Beat	BMG
8	6	It ain't over' till it's over	Lenny Kravitz	VIR
5	7	Rush, rush	Paula Abdul	VIR
14	8	People are still having sex	Latour	POL
7	9	Wind of change	Scorpions	POL
12	10	This time make it funky	Tracy Spencer	CAP
10	11	Unbelievable	EMF	CAP
15	12	Walking in Memphis	Marc Cohn	WEA
18	13	Chocolate Cake	Crowded House	CAP
21	14	Fading like a flower	Roxette	CAP
9	15	Love is wonderful thing	Michael Bolton	CBS
13	16	Silent lucidity	Queensryche	CAP
23	17	Summertime	D.J. Jazzy Jeff & Fresh Prince	BMG
25	18	(Everything I do) I do it for you	Brian Adams	A&M
16	19	I touch myself	Divinyls	CAP
29	20	Roll' in my S.O.	Vanilla Ice	CAP
19	21	Wash the rain	World on edge	VIR
28	22	Love and understanding	Cher	MCA
20	23	I don't wanna cry	Mariah Carey	CBS
27	24	Move right out	Rick Astley	BMG
22	25	Losing my religion	R.E.M.	WEA
-	26	Good beat	Dee-Lite	WEA
17	27	I like the way	Hi-Five	BMG
-	28	Twice my age	Krystal & Shabba Ranks	POL
-	29	Time, love, and tenderness	Michael Bolton	CBS
-	30	The rythm of your love	Glass Tiger	CAP

PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS		CO	
2	1	Six pieds sur terre	Luc De Larochelière	TRA
5	2	Un train d'enfer	Marie-Philipp	TRA
4	3	Goodbye lover	Liane Foly	VIR
1	4	Inconditionnel	Hart Rouge	TRA
8	5	Amour en soi	Vanessa Paradis	POL
3	6	En amour	Boule Noire	CBS
9	7	Kennedy Rose	Patricia Kaas	CBS
6	8	1990	Jean Leloup	AUD
7	9	Mea culpa	Enigma	VIR
-	10	Désenchanteur	Mylène Farmer	POL

**DIMANCHE
DE 11 À 15h00
SUR...**

La Tribune

SD : SEMAINE DERNIÈRE
CS : CETTE SEMAINE

23786

Les 30 ans du Camp musical d'Asbestos... Les 30 ans

Un Monsieur Tout le Monde ... pas comme tout le monde!

□ Denis Lalonde: «Le camp musical, c'est ma religion»

portrait

Rachel LUSSIER

«Je suis et je veux rester M. Tout le Monde», dit-il.

S'il n'a pas la fausse pudeur de prétendre qu'une reconnaissance publique ne le touche guère, l'idée de l'entrevue l'intimide un tantinet. Car Denis Lalonde, qui a vécu les 30 saisons du Camp musical d'Asbestos, dont les 13 dernières comme président, affirme ne pas être un battant né.

«J'ai appris à foncer par la force des choses. Quand ces dernières me tiennent à coeur, je les défends.»

Or, les 'choses' qui tiennent au coeur de M. Lalonde sont nombreuses et, depuis des années, il les mène de front avec une énergie telle qu'on croirait que ce méga-man de l'action sociale l'a puisée sur une autre planète!

«Il s'agit de savoir ouvrir et fermer des tiroirs, de savoir compartimenter, de bien dissocier une action de l'autre. Je n'amène jamais mes problèmes à la maison et quand il est temps de dormir, je dors!»

Le directeur de la polyvalente Le Boisé de Victoriaville y fondait une harmonie en septembre de cette année et en mai, cette dernière remportait un premier prix dans sa catégorie au Festival des Harmonies du Québec (FHQ).

La route Asbestos-Victo: «Un 80 kilomètres aller-retour, qui me détend.»

Président, depuis 1978, du camp musical, Denis Lalonde a réussi un véritable fait d'armes en ne créant, jusqu'à aujourd'hui, aucune dette d'immobilisation.

Au milieu des années soixante-dix, en devenant président de la FHQ, poste qu'il occupera jusqu'en 1983, il ressuscite littéralement cette dernière.

Actuellement, M. Lalonde est aussi, entre autres, président de la Corporation de l'Or Blanc, membre du Comité touristique de la même région, directeur à la FHQ, il siège au conseil d'administration et est

musicien actif à l'Harmonie d'Asbestos après en avoir été pendant 15 ans le président.

Il y était arrivé à 11 ans. Il a d'abord joué le trombone à piston, puis, le tuba.

«Au fond, on s'engage dans l'action pour soi-même, pour développer son potentiel, pour se réaliser



Denis Lalonde, président du Camp musical d'Asbestos depuis 13 ans.

pleinement», soutient-il comme pour s'excuser de... rendre service.

L'histoire d'une vie

«Le camp musical, c'est ma religion», lance celui qui y oeuvre depuis 1961, tout en précisant que sa famille et l'école qu'il dirige restent toujours prioritaires.

En 1971, l'année de la fondation, il avait 17 ans et déjà bien enfoncée au crâne, la certitude qu'il y avait là de quoi bien nourrir socialement et culturellement les jeunes.

«Je l'avais moi-même vécu à l'Harmonie. Il y a des valeurs que ni le temps ni les modes ne changeront, c'est à celles-là que je tiens à m'attarder.»

A partir de ce moment, il n'aura de cesse d'y déployer des énergies.

On lui fait confiance. Peut-être même que quelques visionnaires voient déjà en lui qui il est devenu.

«...Je me suis toujours demandé

pourquoi je n'avais jamais pu, comme la plupart, entrer à la mine pour travailler mes étés...»

Demi-sourire. Aucun regret. Au contraire.

Le bénévolat, ça peut aussi payer son homme.

Tout dépendant de ce que l'homme vise dans la vie, évidemment!

Toujours est-il que le jeune adulte se rend digne des espoirs qu'on a mis en lui.

Ses mentors? Roger Grimard et Léo Boucher.

«Encore aujourd'hui, je tente de réaliser ce qu'eux ont idéalisé.»

L'amour des jeunes, de la musique... et des sports

Pédagogue et administrateur né, Denis Lalonde se moque de ses allures que d'aucuns trouvent austères, admet qu'il est autoritaire, se laisse tout de même surprendre dans des propos manifestes de son amour inconditionnel de la jeunesse.

«Nous devrions être fiers de nos jeunes. Ils sont honnêtes avec eux-mêmes, exigent la franchise, ils sont conscients de la nécessité d'une justice sociale, naturellement curieux et créateurs. S'il arrive qu'ils perdent ces qualités, c'est au monde adulte qu'il faut demander des comptes.»

Un grand moment d'émotion?

Le jour où papa Lalonde a eu l'agréable tâche, au début des années 80 alors qu'il était président de la FHQ, de remettre sans qu'on le lui ait dit à l'avance, un premier prix de saxophone à son fils Sylvain.

«Mes enfants... c'est ma paye!»

A 47 ans, Denis Lalonde a appris que si à chaque jour suffit sa peine, c'est aussi à chaque jour que l'on cultive ses joies.

D'ailleurs, il insistera sur la qualité de présence de son épouse.

«Elle a toujours compris mes folies.»

Une vie vouée à la musique?

Pourtant, à l'adolescence, il n'était pas évident que le jeune Lalonde s'y consacrerait.

Les sports, le hockey plus particulièrement, attirait fortement son attention.

«Connie Dion parlait de possibilité de carrière pour moi. J'ai été le premier, à l'Harmonie, à avoir une permission spéciale pour pouvoir exercer intensivement un sport en même temps que je faisais de la musique.»

Denis Lalonde a d'ailleurs pratiqué longtemps des sports d'équipe Aujourd'hui, manque de temps.

«Mais pour me détendre, j'en regarde. Sur vidéo au besoin. Même si je connais les scores!»

Des rêves?

Faire du Camp musical d'Asbestos un modèle de Centre culturel multidisciplinaire tout en respectant l'esprit des foulées qui ont déjà marqué la petite histoire du lieu.

CAROLE LAFONTAINE

Exposition d'aquarelles grand format
du 18 juillet au 29 août 1991

BIENVENUE À TOUS!

* membre associé SCPA et WAC



Caisse populaire Ste Jeanne D'Arc
de Sherbrooke

1100, rue Galt Ouest, Sherbrooke

31473

Marie Philippe: aimez-la comme elle est...

□ Une anti-star au rang des artistes les plus purs de sa génération

Rachel LUSSIER

Insonnante, insaisissable, impressionnante dans la vie, impressionniste dans l'écriture, idéaliste sur les bords, Marie Philippe, anti-star, est peut-être à situer au rang des artistes les plus purs de sa génération. Sur disque, une discrétion relative.

Sur scène, une belle impudeur, un certain mystère, quelques difficultés à communiquer verbalement, à saisir 'l'instant' de son public.

Dans les deux cas cependant, de l'inspiration, de la sensibilité, de l'originalité.

Un environnement sonore intimiste, un autre qui joue dans le haut voltage et entre les deux, une sincérité qui ne cède rien à rien.

Un côté planétaire. Un autre in-vitro.

«Il faut foncer dans ce qu'on est, s'endosser à 110 milles à l'heure. Pas pour prouver quoi que ce soit, juste parce que la vie, c'est ça.»

Voix cassée. Sensualité au pouvoir. Un son 'soul' qui lui va bien. Et aussi des rythmes pop-rock. Plus échevelés qu'on l'aurait prétendu.

«Je me permets de laisser passer une énergie que j'ai trop longtemps censurée.»

Compromis? Connait pas

Elle n'a pas le compromis facile, madame Marie.

«Je tiens à aller où les choses m'amènent. Une partie de moi joue avec le public, l'autre lui fait face.»

Anti-star. On l'a dit. L'auteure-compositeur-interprète affronte, confronte, impose.

Mais tout est dans la manière et là, il reste encore du travail à faire. Marie Philippe fait des choix d'artiste, elle les assume.

Sous des dehors d'enfant fragile, de l'instinct, des élans sauvages.

Sauvages au sens de naturels. Bien mal venu qui voudrait dompter la féline. Il n'est pas évident de suivre les sentiers de Marie Philippe.

Pourtant, elle puise à plein quotidien. Le sien. Et le nôtre.

Tout simplement l'essentiel

Les mots sont souvent joueurs, tricheurs, réducteurs.

L'auteure le sait. Et si elle le leur pardonne, elle prend soin de rester maître de jeu de ses paroles.

Une écriture sophistiquée l'accompagne, qui emprunte encore quoi que de manière plus subtile, au phonème, à l'automatisme.

Un sens aigu de la réalité, un regard 'presque' objectif qui se pose aux antipodes d'une subjectivité transparente qu'elle offre par ailleurs en petites doses, dans de rares moments privilégiés.

Retenue. Et désinvolture. «Je cherche à trouver l'essentiel.»

Musicienne accomplie, avec Jean-Pierre Bonin, elle impose un son bien à elle. De quoi réconcilier le monde entier avec les synthés!

Des textures lisses, ni artificielles, ni empruntées, qui s'enlacent tout naturellement aux sons acoustiques, notamment aux voix, une



Marie Philippe: un environnement sonore intimiste... et un autre qui joue dans le haut voltage. Entre les deux, une sincérité qui ne cède à rien.



approche faite de maturité musicale. S'il y a lieu de parler de maîtrise de ces engins, c'est ici qu'il faut le faire.

Et ça n'est pas mince qualité. En spectacle, ce fameux mariage prend de l'ampleur. Une ligne solo appelle l'autre, la fusion fascine.

«Pour moi, chaque instrument est un personnage qui parle.»

Il suffira juste que la chanteuse ose maintenant laisser le public s'imprégner vraiment, à travers elle, de cette magie qu'elle semble avoir trouvée.

Paroles, musiques et figolage

Alors qu'on lui offrait la montée facile, Marie Philippe a choisi de travailler en coulisses pendant une dizaine d'années avant d'offrir un premier album.

Effet de surprise. Une grande respiration dans l'univers de la chanson francophone.

«Cité de love». «Save my life». Les autres...

On ne parle pas de disque platine, mais certaines chansons qui obtiennent la bénédiction des grands DJ d'un FM d'élite tournent aussi

dans les radios dites 'commerciales'. C'est peut-être ça le vrai succès?

Au printemps dernier, un deuxième album, éponyme lui aussi.

«Marie Philippe II» étonne moins, on réagit différemment, mais à l'écoute attentive, on se rend vite compte que l'artiste et ses complices ont poussé plus loin l'exercice de création.

L'album II, réalisé chez-elle — elle avoue le besoin inconditionnel d'un environnement intimiste — avec des musiciens de calibre et à partir d'une technique de pointe, révèle une artiste maniaco-minutieuse pour qui figolage, perfectionisme, avancées continues, riment avec une rigueur-respect de soi.

Encore là, des gains à faire en spectacle.

Les détails 'glamour' comptent tout de même pour une majorité...

A part ça, la chanteuse a quitté son île et le voyage ne lui sied pas mal.

«Après la production de l'album, j'ai eu du mal à laisser cette ambiance, mais maintenant, j'ai le goût de la scène. Pour une fois dans ma vie, je peux dire que tout arrive à point.»

Refuser l'inertie, l'ordinaire, prendre ses distances avec les tentatives, telle est Marie Philippe.

Mais il y a un truc: Il faut l'aimer comme elle est.

Après **TENUE DE SOIRÉE** et **TROP BELLE POUR TOI** revoici Bertrand Blier avec le plus délirant de tous ses films!!!

La Tribune

CITE 102.7 FM

C/FP DISTRIBUTION

FAMOUS PLAYERS

invitent **250** personnes à l'avant-première du nouveau film de Bertrand Blier

CHARLOTTE GAINSBURG

ANOUC GRINBERG

MUSIQUE DE PHILIP GLASS et ARNO

MERCI LA VIE

MICHEL BLANC
CATHERINE JACOB

JEAN CARMET
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

ANNIE GIRARDOT
THIERRY FREMONT

I GERARD DEPARDIEU I

le jeudi 8 août à 19h30 au carrefour de l'estrie

* Le concours débute le 18 juillet pour se terminer le 25 juillet 1991.

* Le texte des règlements relatifs à ce concours sont disponibles chez C/FP Distribution.

* La valeur des prix offerts est de \$1700.00

Envoyez le coupon-réponse à : Concours "MERC LA VIE" a/s CITE, 25 rue Bryant Sherbrooke P.Q. J1J 3Z5

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

Les best-sellers

Romans québécois

- 1— Merlyne, Manon Barbeau, Édition Boréal
- 2— L'univers Gulliver, T. 2 La Grèce, Lili Gulliver, Édition VLB
- 3— Marie Laflamme, Chrystine Brouillet-Lacombe, DeNoël
- 4— Christophe Colomb, Georges-Hébert Germain, Édition Québec-Amérique
- 5— Avec l'été, Raymond Plante, Édition Boréal

Essais québécois

- 1— À dix kilos du bonheur, Danielle Bourque, Édition de l'Homme
- 2— La fille de son père, Linda Shieve Leonard, Édition du jour
- 3— Les enfants de Duplessis, Pauline Gill, Libre Expression
- 4— Écoute ton corps, Lise Bourbeau, Édition E.T.C.
- 5— Chroniques internationales, Gil Courtemanche, Édition Boréal

Titres les plus recherchés

- 1— Brazzaville Plage, William Boyd, Édition du Seuil
- 2— Les fourmis, Bernard Werber, Édition Albin Michel
- 3— Le fléau, Stephen King, Édition J.C. Lattes
- 4— Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, J'ai lu
- 5— Liberté pour les ours, John Irving, Édition du Seuil

livres



Pierrette Roy

HERBERT, James, «L'empire des rats», collection Blème, édition Albin Michel, 425 pages.

Jamais collection comme celle qui porte le nom de «Blème», chez Albin Michel, n'aura porté plus justement son nom depuis la parution du plus récent roman de James Herbert, «L'empire des rats».

Il faudra d'ailleurs une bonne dose de courage, et du sang-froid à revendre, à ceux que le sujet intéresse, avant de se plonger dans ce roman qui, s'il sait nous capter dès les premières lignes, nous entraîne rapidement dans l'insoutenable. Et le mot n'est pas trop fort!

A cet égard, le titre est on ne peut plus annonciateur de ce que réserve l'ouvrage qui, s'il peut par moments s'approcher de la science-fiction tellement la situation qui est présentée

frôle l'incroyable, n'en est pas moins d'une vraisemblance indéniable.

Et c'est probablement là que réside la plus grande force de l'auteur. Dans ce talent qu'il déploie pour nous entraîner à la suite de ses personnages dans une série d'aventures, extrêmement troublantes mais néanmoins d'une puissante crédibilité.

Le prétexte de «L'empire des rats» est, en lui-même, terrifiant: il tire son origine d'une attaque nucléaire menée contre la ville de Londres et qui vient à peu près tout détruire sur son passage.

Mais cette situation, d'une cuisante actualité, se révélera être finalement bien peu de choses, malgré toute l'horreur qu'elle peut suggé-

L'horreur à l'état pur

rer, comparativement à la menace qui guette les survivants de l'holocauste et qui, celle-là, est bien vivante et profite de la panique générale pour sortir des égoûts où elle était réfugiée depuis de nombreuses années.

Il n'en faudra pas plus pour que l'extermination, la deuxième, commence et prenne l'allure d'une véritable boucherie qui viendra décimer sérieusement, sinon anéantir les rangs des quelques noyaux de survivants.

A cet égard, Herbert manifeste un talent particulier pour les descriptions, et la précision avec laquelle il met en place, avec ses mots, les scènes particulièrement terrifiantes qu'il crée, contribue à ajouter à l'horreur.

Pour en donner une simple petite idée, il n'y a qu'à se fier à Stephen King, le grand maître lui-même, qui dit de James Herbert qu'il est le meilleur écrivain d'horreur. Ce qui n'est pas peu dire!

Mais, au-delà de l'horreur et pour un peu que l'on ait les nerfs suffisamment solides pour pouvoir encaisser le tout sans qu'il donne lieu à des cauchemars —les amateurs de ce type d'ouvrage se reconnaîtront aisément—, le roman «L'empire des rats» arrive à bâtir un véritable suspense dont on ne peut se sortir, malgré soi, avant d'en avoir absorbé les dernières lignes.

On y trouve d'ailleurs la matière pour le film le plus épouvantable qui soit, pour un peu qu'un réalisateur trouve le moyen de reconstituer tous les éléments de cette formidable odyssee, au coeur de l'inimaginable!

LA MÈRE MICHEL, «Le jardin de fleurs, les annuelles, les vivaces, les bulbeuses», Guy St-Jean Éditeur. 364 pages.

L'été bat son plein et le chaud soleil fait fleurir les plates-bandes.

Bien sûr, ce que l'on souhaitait y cultiver est déjà en terre depuis un moment mais n'est-ce pas la meilleure période pour penser aux embellissements que l'on pourrait y apporter et auxquels il faut songer, dans le cas des vivaces et des bulbeuses, dès l'automne.

Dans cet esprit, l'ouvrage que vient de faire paraître la Mère Michel (Michel Chevier, qui avait déjà publié «Le jardin naturel» et «Le grand livre des fines herbes») mérite qu'on s'y attarde, dès à présent.

On y trouvera un guide de presque toutes les plantes à fleurs cultivables au Québec, soit près de 350 espèces et variétés, et tous les conseils pertinents.

De plus, cet ouvrage de base pour tout jardinier offre toutes les informations permettant d'avoir un parterre fleuri, de la fin d'avril à la fin d'octobre.

Un tome 2 est aussi prévu et traitera des arbustes, arbres et autres plantes ornementales non abordées dans le premier tome.

"LA COMÉDIE QUI BATTRA TOUS LES RECORDS DE L'ÉTÉ"
- Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

BILLY CRYSTAL
DANIEL STERN
BRUNO KIRBY

Les Apprentis Cowboys

version française de CITY SLICKERS

LA MAISON DU CINÉMA TOUS LES SOIRS:
63 KING OUEST - 566-8782 7:15 - 9:25

KURT RUSSELL · WILLIAM BALDWIN · SCOTT GLENN
JENNIFER JASON LEIGH · REBECCA DEMORNAY
DONALD SUTHERLAND ET ROBERT DE NIRO

UN FILM DE RON HOWARD

POMPIERS EN ALERTE

LA MAISON DU CINÉMA TOUS LES SOIRS:
63 KING OUEST - 566-8782 9:00

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE

version française de DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD

LA MAISON DU CINÉMA TOUS LES SOIRS:
63 KING OUEST - 566-8782 7:00

Julia Roberts Campbell Scott

Elle n'attendait plus rien de l'amour quand elle a connu un type qui n'attendait plus rien de la vie.

UNE TRÊVE POUR L'AMOUR

version française de DYING YOUNG

LA MAISON DU CINÉMA TOUS LES SOIRS:
63 KING OUEST - 566-8782 7:10 - 9:20

KEVIN COSTNER ROBIN DES BOIS
version française de ROBIN HOOD PRINCE DES VOLEURS

CINÉMA CAPITOL TOUS LES SOIRS:
59 KING EST - 565-0111 9:00

COMMANDO SUPRÊME

Aucun proprio n'a les moyens de s'en passer.

CINÉMA CAPITOL SEMAINE: 7:00
59 KING EST - 565-0111 DIMANCHE: 100 - 3:00 - 5:00 - 7:00

CET ÉTÉ, JUNIOR SE FAIT UNE NOUVELLE AMIE.

JOHN RITTER MICHAEL OLIVER
LARAINÉ NEWMAN JACK WARDEN

"Des vrais petits monstres!"
- Lily Munster

LE PETIT MONSTRE 2

version française de PROBLEM CHILD 2

Il est détestable... Elle est insupportable!

LA MAISON DU CINÉMA TOUS LES SOIRS:
63 KING OUEST - 566-8782 7:05 - 9:05

2ème film au ciné-parc:

MICHAEL J. FOX JAMES WOODS

JOUER DUR

version française de THE HARD WAY

LA PROJECTION DÉBUTE AU COUCHER DU SOLEIL
CINÉ-PARC ORFORD ENFANTS 0 À 5 ANS:
AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9575 GRATUIT
anciennement CINE-PARC ROCK-Forest

rock

Bertrand HOULE Montréal (PC)

«**N**apalm Death — toujours le plus rapide au monde», proclame un auto-collant apposé sur la pochette du dernier disque de ce groupe. Et ce n'est pas de la fausse publicité puisque la musique déboule à un rythme frénétique tout au long de l'album.

Mais il ne faut pas réduire Napalm Death à cette seule dimension, puisque ce groupe possède aussi (et surtout) un son lourd et puissant. On a qualifié cette musique de hardcore, thrash metal, speed metal et autres variations. Le groupe préfère l'appellation «grindcore», avec raison puisque l'écouteur ressent en effet l'impression de passer dans un broyeur.

Pour comprendre l'agressivité habitant ce groupe, il faut replacer Napalm Death dans son contexte, c'est-à-dire les difficiles conditions de vie des jeunes Britanniques (chômage, racisme, inflation, etc.) qui, sur le plan musical, choisissent alors soit l'évasion pure (acid house, musique de danse) soit le coup de poing sur la table (heavy metal, hardcore).

Mais une chose est sûre: contrairement à maints autres groupes hardcore, Napalm Death a des choses à dire et évite le piège de la facilité et de l'esbroufe dans lequel tombent les formations dites de death metal ou de black metal.

La fureur qui anime la musique de Napalm Death se retrouve évidemment dans les paroles, où il est question d'abus de drogue, d'intolérance et de pollution en des termes non équivoques.

Le véritable Napalm Death a commencé à prendre forme en 1986 avec l'arrivée du batteur Mick Harris, l'homme aux cent tatouages. Le bassiste Shane Embury s'est joint au groupe un an plus part, puis la présente formation a pris corps l'an passé avec l'arrivée du chanteur Mark Greenway et de deux guitaristes californiens, Jesse Pintado et Mitch Harris.

Même s'ils jouent une musique «trop excessive pour le grand public» comme l'avoue Embury, les membres de Napalm Death sont loin de se tourner les pouces puisque le groupe est presque constamment en tournée.

«Cela nous permet de rencontrer beaucoup de gens. Les mêmes per-

Napalm Death: le groupe le plus rapide au monde



Napalm Death, chef de file du mouvement «grindcore».

sonnes viennent nous voir à chaque tournée et on finit par se faire des amis un peu partout à travers le monde.

«Enfin, il y a toujours des endroits à découvrir. En 1988, ce fut le Japon. L'an passé nous sommes allés en Amérique du Sud où l'accueil fut fantastique, surtout au Brésil.»

Napalm Death préfère partir en tournée seul ou avec des formations

au style similaire plutôt que d'assurer la première partie d'un groupe plus connu. «Il n'est pas question pour nous d'accompagner des groupes tels Slayer ou Metallica, comme on nous l'a déjà offert.»

C'est donc en compagnie de Sepultura et Sacred Reich que Napalm Death s'arrêtera au Spectrum de Montréal, le 22 juillet.

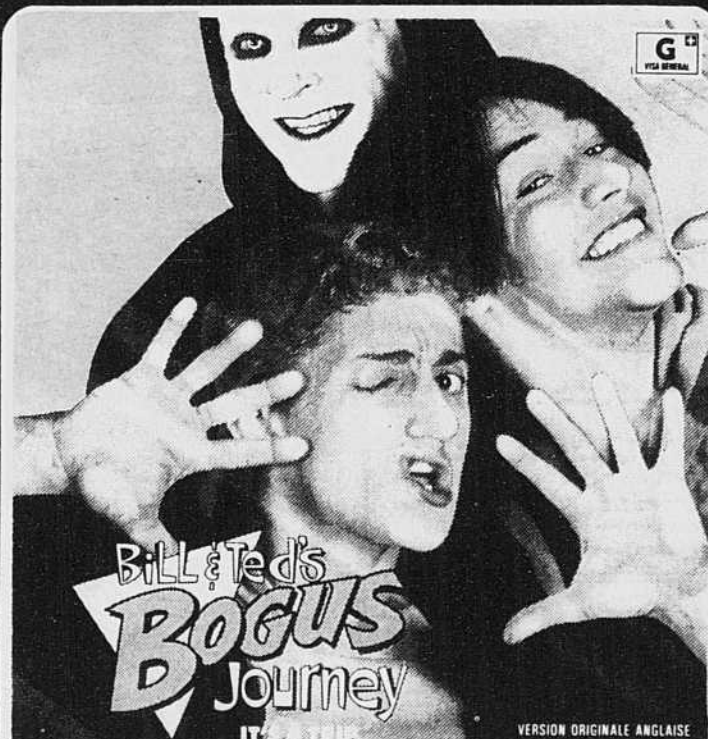
FAMOUS PLAYERS

LUN., MER., JEU. ET VEN., MATINÉE À \$5.00 JUSQU'À 18 HRES.

TOUS LES JOURS À: 5.00\$
1H00, 3H00, 5H00. adultes accompagnés d'un enfant

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

WALT DISNEY'S CLASSIC
101 DALMATIENS
VERSION FRANÇAISE



Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

TOUS LES JOURS À: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20. 31467

FAMOUS PLAYERS

LUN., MER., JEU. ET VEN., MATINÉE À \$5.00 JUSQU'À 18 HRES.

"SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE...
Vous Devriez
Vraiment Sortir
Plus Souvent!"



Frank Drebin
Est De Retour.
Autant Se
Faire À L'Idée.

VERSION FRANÇAISE

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

TOUS LES JOURS À: 7H15, 9H20.

« * * * * SOYEZ PRÊT,
LE FILM DE L'ÉTÉ EST ARRIVÉ. »

«DES EFFETS SPÉCIAUX SI ÉTONNANTS QUE
VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX.»

- D. CUNNINGHAM, CBS-TV

- JACK GARNER, GANNETT NEWS SERVICE.

«DEUX FOIS BRAVO.»

- GENE SISKEL, SISKEL & EBERT

SCHWARZENEGGER
TERMINATOR 2
JUDGMENT DAY

Version originale
anglaise

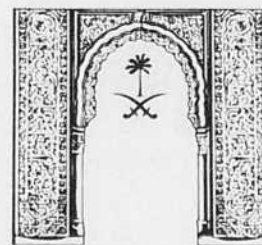


DOLBY STEREO
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

TOUS LES JOURS À: 1H00, 3H45, 6H30, 9H15. 31468

L'ARABIE SAOUDITE

D'HIER À AUJOURD'HUI



Du 12 au 28 juillet de 11 à 21 hrs

Palais des Congrès de Montréal

ENTRÉE LIBRE



LA STATION TOURISTIQUE

Magog-Orford

le centre-ville de l'Estrie



Les Galeries Orford

Bien sûr!

Pour le plaisir de magasiner:

LES DIMANCHES TROTTOIR

du 23 juin au 1er septembre de 12h à 17h00

BIJOUTERIE GABY
BOURSERIE HUARD
CADEAUX EN FLEURS
DANDY

DANIELLE GAUTHIER

JEANS PLUS

LA JONQUILLE

LAMINAGE ORFORD

MONDE CLIN D'OEIL

LE NATURISTE

NOUVEAUTÉ SUZANNE

PRISCILLA MODE

REST. LE MONTAGNAIS

TABAGIE L'ENCLOS

UNIFORME PROFESSIONNEL

ZELLERS

METRO (9h à 17 h)



30042

1700, RUE SHERBROOKE, MAGOG

Pour le plus grand plaisir de sa clientèle

LE CINÉMA MAGOG FÊTE SON PREMIER ANNIVERSAIRE



«Une humoriste de fort calibre doublée d'une comédienne de très grand talent»
... extraordinaire savoir-faire!
Pierrette Roy
La Tribune

MARIE-LISE PILOTE

La fille du Groupe Sanguin

Jusqu'au 27 juillet
mardi au vendredi à 20 h 00
samedi 19 h et 22 h

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant
3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

LaTribune



31359

RÉSERVATIONS: 847-0470



Jean Lapointe



Le Pianiste du Raindrop

EN PREMIÈRE PARTIE
FRANÇOIS LÉVEILLÉE

5 SUPPLÉMENTAIRES
30 JUILLET AU 3 AOÛT

Billets aussi en vente au restaurant
Les 3 Marmites de Magog.

«Un spectacle d'amour à l'image de Lapointe»
J. Beaunoyer, La Presse
«Un cadeau estival de premier choix»
Pierrette Roy, La Tribune

LE THÉÂTRE

Chéribourg

AUSSI FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SALLE CLIMATISÉE

du 28 juin au 27 juillet

du mardi au samedi à 20h00

RÉSERVATIONS

(819) 843-5440

sortie 118
Autoroute des Cantons de l'est (10)
Route 141 nord,
Direction parc du Mont Orford



LaTribune



30935

Après quatre années de vide cinématographique à Magog, le Cinéma Magog ouvre enfin ses portes le 20 juillet 1990. La construction du cinéma a nécessité la destruction d'une vieille maison, mais le résultat en valait la peine puisque deux salles de cinéma climatisées, les plus modernes en région, de 235 et 124 places accueillent les spectateurs.

Depuis un an, Ginette Pradella, propriétaire du Cinéma Magog s'est efforcée de répondre aux attentes de sa clientèle par une programmation à la fine pointe des nouveautés, des films pour enfants et assez régulièrement des films en version originale anglaise. Les coûts d'entrée sont variés et compétitifs avec des tarifs de matinée et des prix spéciaux aux étudiants. Pendant la saison estivale la programmation comporte deux représentations tous les soirs de la semaine.

L'accès au cinéma est d'autant plus facilité par sa proximité de l'Hôtel de ville, dont le stationnement est disponible pour les clients du cinéma.



LA STATION TOURISTIQUE

Magog-Orford

le centre-ville de l'Estrie

Une vitrine sur l'Estrie

TouriCentre Estrie réunit dans un même lieu plus de 130 intervenants touristiques de la région estrienne (boutiques spécialisées, artisans, hébergement, restaurants, galeries d'art, etc.)

TouriCentre Estrie se veut la vitrine de ces entreprises. Chaque exposant dispose d'un étalage attrayant où il peut faire connaître ses services, présenter sa publicité et mettre en vente quelques-uns de ses produits. Un espace est également réservé à l'animation culturelle.

TouriCentre Estrie est enfin un service de représentation touristique où des conseillers qualifiés vous proposent ce que l'Estrie a de meilleur à offrir (nos conseillers font sur mesure des forfaits de demi-journée ou de journée).

Sortie 118 de l'Autoroute 10, Magog-Orford près du Restaurant St-Hubert BBQ et Pétrou-Cana. (819) 843-9377



POUR UN BRUNCH DE GRANDE CLASSE!

17⁹⁵\$/personne

Tous les dimanches de 11 h à 14 h. Musique d'ambiance



44, Avenue de l'Auberge
Orford, Magog (Québec)
J1X 3W7

Réervations recommandées:
(819) 843-1616

Sortie 118 de l'Autoroute des Cantons de l'Est Taxes et service en sus

30053

Le **Soir Qui Penche**
Boîte à chansons présente

ROBIN dans «Les Blues d'Amérique»



du **MERCREDI**
AU **SAMEDI** à 21 h

La Tribune

Réervations: 843-3634
251, rue Merry Sud, Magog

30943

CINÉMA MAGOG

DOLBY STÉRÉO
THIS SUMMER, JUNIOR HAS A BRAND NEW FRIEND.
"Wait'll they get a load of her!"
"These kids steal the show!"
"They're monsters!"
"She melted my heart!"
"This girl's a real doll!"
"These kids make my blood boil!"
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PROBLEM CHILD 2
TOUS LES SOIRS: 7h et 9h10
DIMANCHE: 1h30

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE
DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD
TOUS LES SOIRS: 7h10

T-SHIRT GRATUIT «CINÉMA MAGOG»
À tous les 25 clients (Détails au cinéma)
"INCROYABLE ET PALPITANT! Des scènes spectaculaires. C'est à se demander comment elles ont été tournées."
"LES PERFORMANCES SONT EXTRAORDINAIRES!"
14 ANS
"DEUX FOIS BRAVO"
"TOUCHANT ET ÉMOUVANT! Il y a suffisamment de convictions pour dépasser tout le reste."
POMPIERS EN ALERTE
TOUS LES SOIRS: 9h20 31371
12, rue Principale Est, Magog 868-1092

DÈS DEMAIN
FRANCINE RAYMOND
et ses musiciens
21 et 22 juillet à 20 h 30
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.
RÉSERVATIONS: 847-0470
La Tribune 9 CHSTV cfsk 30 TV IMO 106 31350

PARENT - BARETTE
30 JUILLET AU 1er SEPTEMBRE
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.
SAMEDI: 19 h et 22 h, mardi au vend.: 20 h 30
RÉSERVATIONS: 847-0470
La Tribune 9 CHSTV cfsk 30 TV IMO 106 31379

Le **Soir Qui Penche**
Boîte à chansons
LILI MAXIM
Les dimanches soir à 21 h
«Un récital entre Brel et Barbara»
251, rue Merry Sud, Magog
Réserv.: 843-3634
La Tribune 30937

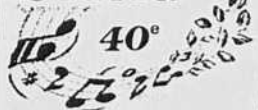
Le plus **CHÉRI** dans l'Estrie
Chéribourg
CENTRE DE VILLÉGIATURE

SUPER BUFFET DE FRUITS DE MER
12 JUILLET, 9 AOÛT, 13 SEPTEMBRE, 11 OCTOBRE, 8 NOVEMBRE
● BRUNCH TOUS LES DIMANCHES
● TABLE D'HÔTE
BISTRO LA CERISE
BAR DANSANT
Musique «Solid Gold» «Top 40» jeudi, vend. et sam., 21 h
ON VOUS ATTEND!
Autoroute 10, Sortie 118 (direction Orford)
843-3308 30938

La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 20 juillet 1991

FESTIVAL ORFORD 91

Centre d'Arts
Orford



SAMEDI
20 JUILLET 20 h

QUATUOR ORFORD
Reprise du programme
inaugural de 1965



«UN CONCERT D'ADIEUX HISTORIQUE»

J. Haydn Quatuor en ré mineur opus 76 No. 2
S. Prokofiev Quatuor No. 2 en fa majeur opus 92
F. Mendelssohn Quatuor No. 1 en mi bémol majeur, opus 12



DIMANCHE
21 JUILLET 16 h
RANEE LEE

L'étonnante chanteuse de jazz
et de blues

MUSIQUE ET DÉTENTE
EN PLEIN AIR

(en cas de pluie l'événement a lieu à l'intérieur)
REPAS CHAMPÊTRE SUR LE GRIL (lapin ou poulet)

MERCREDI
24 JUILLET 20 h

QUATUOR
MORENCY

W.A. Mozart
Quatuor en do majeur,
K. 465 «Les Dissonances»

D. Milhaud
Quatuor No. 8, opus 121

A. Dvorak
Quatuor en mi bémol majeur,
opus 51

«UN VÉRITABLE RÉGAL SERVI PAR LES PREMIÈRES CHAISES DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN».



VENDREDI
26 JUILLET 20 h
ANDRÉ LAPLANTE

piano
avec L'ENSEMBLE
SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

C.E. Lefebvre
Suite opus 57

Paul Ducas
La Villanelle

Jacques Hétu
Quintette opus 13

C. Debussy
Syrinx

J. Ibert
Trois pièces brèves

F. Poulenc
Sextuor pour piano et quintette à vents

«UN GRAND VIRTUOSE QUÉBÉCOIS... UN PROGRAMME DÉDIÉ À LA MUSIQUE FRANÇAISE ET QUÉBÉCOISE»

ACHATS PAR TÉLÉPHONE Orford: (819) 843-3981
1-800-567-6155



Centre d'Arts
Orford

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc provincial Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford, Québec
(819) 843-3981



TÉLÉ 7
La Tribune

31372

Le grand mérite de l'originalité

CLASSIKS ON TOYS, Les grands classiques au son enchanteur des jouets, Symp-funny orchestra, Robert Lafond, CD ATM 2 9706.

Évidemment, il faut avoir un sens aigu du merveilleux et les tympans solides. Pour le son 'enchanteur', on repassera. Juste, intelligent, mais un peu sec, merci. C'est l'idée qui enchante. Mélomanes, on écoute des extraits de cet album UNE fois pour se replonger dans la magie de l'enfance, pour épater les amis (il y a de quoi) ou pour apprécier la grande performance de l'arrangeur et des interprètes. Mais surtout, on se servira de «Classiks on Toys» comme d'un sérieux outil pédagogique. Une trouvaille! Michel Laverdière, voyant le plaisir que son fils de 5 ans prenait à «travailler» avec des jouets musicaux, a convaincu Robert Lafond d'arranger 13 courts extraits de grande musique, allant des «Quatre saisons», de Vivaldi à «When I'm sixty-four», des Beatles, en passant par Haendel, Bach, Chopin, Debussy, Mozart, Brahms, Tchaikovsky, Beethoven, Satie et Gershwin. Flûte baroque de plastique, piano, clarinette, xylophone et trompette jouets, orgue-flûte, guitare en plastique, 'drum-kit', notes en bois (voir photo pochette) nommez-les, ils y sont tous. En symphonie! Si la «Toccatte et fugue» de Bach se fait difficile à entendre, la Gymnopédie No.1 de Satie, le thème du «Concerto pour piano No 1», de Tchaikovsky et l'extrait du «Boléro» de Ravel, ainsi rendus, ont quelque chose de génial. Mais attention, ça n'est pas parce qu'on s'est amusé que ça n'est pas sérieux. Pour les enfants, la

disques



Rachel Lussier

chance d'un premier contact extraordinaire, inusité, pertinent. On plonge directement dans leur univers. On part de ce qu'ils connaissent. On peut parier que les artistes en herbe ne tarderont pas à vouloir écouter les grands enregistrements de ces oeuvres où, dans le cas des plus grands, à risquer une mélodie sur leur petit instrument. Autre détail intéressant, les très courts textes qui accompagnent chaque extrait



sont tout à fait à la portée des futurs Mozart. Un incitatif comme on en trouve rarement.

LUTH ET GUITARE, François Leclerc, Huit grands personnages et la musique de leur époque. CD ATM 2 9703

Membre du trio de guitares de Québec, François Leclerc, dont le jeu est sensible, propose lui aussi un voyage original. Dans une sélection de mélodies représentatives, le mu-

sicien illustre différentes époques, depuis le Moyen-âge jusqu'au XIXe siècle. Un album thématique en quelque sorte où, à partir de personnages illustres qui ont marqué l'humanité, l'interprète s'amuse à traverser le temps. Les personnalités et les pays prétextes? Marco Polo, Jeanne-D'arc, François 1er, Léonard de Vinci, Shakespeare, Louis XIV. On affirme que dans certains cas, ces musiques ont réellement été entendues par les personnages. Certaines musiques proviennent du répertoire traditionnel du luth et de la guitare, d'autres ont été adaptées. A propos des «duos», il faut noter que Leclerc a utilisé le procédé de réenregistrement.

LE TRIO DE GUITARES DE QUÉBEC. CINQ SIECLES DE MUSIQUE. ATM 2 9701

Un répertoire riche, des instruments rares plutôt bien maîtrisés. Un album où la variété n'enlève rien à la cohérence.

VACANCES
ENDIMANCHÉES

"BEACH PARTY"

Dimanche 21 juillet à la plage Blanchard de 14 h à 20 h
14 h 30 et 19 h 00 : Paul Gingues et le Dream Team (rock'n roll des années 50 et 60)
Jeux de groupe, souper au hot dog...
Activités et spectacles gratuits!

Ville de Sherbrooke

ZONE GRAPHIQUE

La maison Emery-Skeats: comme un hommage posthume



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

Phyllis et Terry Skeats sont aujourd'hui très fiers de la maison qu'ils ont construite en s'inspirant le plus fidèlement possible de la maison paternelle de la famille de Mme Skeats.



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

Le hall d'entrée, comme toutes les autres pièces de la maison, offre une place de choix aux antiquités glanées ici et là mais aussi à celles qui proviennent de l'héritage familial de Mme

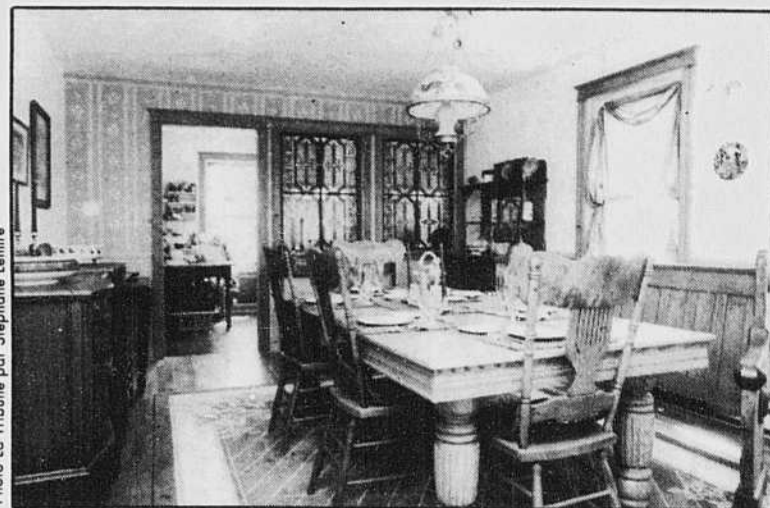


Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

La salle à manger, l'une des pièces de la maison familiale à laquelle Mme Emery-Skeats était le plus attachée, trouve encore une place de choix, comme dans la maison précédente, à droite de l'entrée principale.

patrimoine

Pierrette ROY

La maison Emery-Skeats de North-Hatley se voyait décerner une plaque honorifique dans le cadre du 5e concours du Fonds du patrimoine estrien, catégorie insertion dans le secteur privé, mais il aurait probablement fallu instaurer une nouvelle catégorie pour mettre en valeur cette maison tellement sa construction procède d'une intention tout à fait particulière et unique.

Car sa propriétaire, Mme Phyllis Emery-Skeats, y a trouvé il y a trois ans l'occasion idéale pour reconstituer la maison de son enfance, également habitée par ses grands-parents, et qui avait été construite il y a plus de 150 ans.

Un cadeau de choix

«Pour moi, c'était comme une façon d'offrir un cadeau de choix à mon père qui avait eu beaucoup de mal à se défaire de cette maison de ferme qu'il aimait beaucoup parce qu'elle était chargée d'une lourde histoire familiale, explique Mme Emery-Skeats. Mais il a finalement dû se résoudre à la vendre, très peiné que personne dans ma famille ne puisse s'en porter acquéreur. A l'époque, j'étais jeune maman, mon mari et moi venions de nous faire construire une maison. Je regrette, bien sûr, de n'avoir pu l'acquérir à cette époque mais nous n'en avons pas, de toutes façons, les moyens.»

Son rêve de recréer le plus fidèlement possible le décor qui avait bercé sa jeunesse, devait cependant prendre forme il y a trois ans alors que le couple décidait de sa bâtir à nouveau, tout près du site sur lequel la première maison avait été érigée.

Pour ce faire, des photographies anciennes ont permis au contracteur Anthony Perkins, de la firme Rivière du Nord et Associés, de réaliser les plans extérieurs de la résidence de style vernaculaire néo-gothique, qui loge sur la rue Séguin, à North-Hatley.

Pour l'intérieur, Mme Emery-Skeats a joué du mieux qu'elle le pouvait, avec ses souvenirs personnels, pour tenter de recréer avec la plus grande exactitude possible le cadre de son passé.

A cette époque, un dernier coup d'oeil à la maison originale aurait assurément été utile mais des démarches pour y avoir accès, au moment où le couple s'apprêtait à s'attaquer à l'intérieur, les ont confrontés à la chagrinante réalité: celle-ci avait été la cible des démolisseurs, à peine quelques mois plus tôt.

Ajouts

Recouverte de déclin de bois, celle-ci est très similaire à la maison de ferme que possédait la famille Emery mais elle a été dotée de deux vérandas, une au rez-de-chaussée et l'autre à l'étage qui permet un splendide coup d'oeil sur le lac Massawippi et la vallée environnante que la maison domine.

L'intérieur, meublé de nombreuses et précieuses antiquités qui lui confèrent une allure d'époque, s'enrichit également de plusieurs meubles et accessoires légués par la famille de Mme Emery-Skeats et que celle-ci conserve désormais bien précieusement.

Le bois y règne en maître, bien évidemment, et donne à l'ensemble une chaleur incomparable.

Soucieux d'adapter sa nouvelle résidence à ses besoins actuels, le couple Phyllis et Terry Skeats a aménagé trois chambres à coucher au sous-sol qui, dans la maison paternelle n'était pas fini, de façon à pouvoir y accueillir en tout temps leurs trois enfants et leur famille.

Pour ajouter encore davantage au réalisme de l'exercice, Mme Emery-Skeats cultive également, dans ses plates-bandes, les variétés de fleurs qu'avait l'habitude de soigner sa mère et qui ont parfumé sa jeunesse.

LA BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL
en juillet

«A la découverte des insectes»
PROGRAMMATION DES ACTIVITÉS POUR CHACUNE DES ACTIVITÉS, VOUS DEVEZ VOUS PROCURER UN LAISSEZ-PASSER

► **CHASSE AUX INSECTES** (adultes et enfants de 7 ans et plus)*
Samedi, 27 juillet de 13 h à 15 h
Activité organisée à la Maison de l'eau, au 755, rue Cabana.
En cas de pluie, l'activité est remise au lendemain.

► **HEURE DU CONTE** (3 à 6 ans)*
Mercredis 24 et 31 juillet à 10 h 30 et 13 h 30
Samedis 20 et 27 juillet à 10 h 15

► **HORAIRE D'OUVERTURE**
Lundi, jeudi, vendredi : de 10 h à 20 h
Mardi, mercredi : de 10 h à 17 h
Samedi : de 9 h à 13 h

* Procurez-vous votre laissez-passer au comptoir des jeunes (gratuit pour les membres et 3 \$ pour les non-membres).

Ville de Sherbrooke

Nicole Martin interrompt sa retraite

Montréal (PC)

Nicole Martin revient à la chanson après deux années sabbatiques consacrées à la relaxation, au tennis, au conditionnement physique, à la peinture et à la jouissance des petits plats que prépare son conjoint.

A vrai dire, elle ne s'était pas vraiment éloignée du métier qu'elle exerce depuis maintenant 28 ans puisqu'elle a saisi l'occasion de se lancer dans la production, au cours de cette période, et de s'intéresser ainsi à d'autres formules et d'autres sons. Le piano et la recherche de nouvelles chansons sont aussi demeurés au centre de ses préoccupations.

Ces deux années ont fait renaître l'envie de revenir à la chanson, de remonter sur une scène, de retrouver son public et aussi de graver un microsillon, un projet qu'elle prépare d'ailleurs fébrilement.

Le chemin des studios

Elle compte lancer le nouveau disque à l'automne. Elle a déjà porté son choix sur quelques chansons et évaluera prochainement plusieurs commandes en cours de réalisation. «Ce disque regroupera des chansons d'amour, des textes imagés et très humains. Je suis déjà en studio depuis quatre mois.»

C'est à la fois pour gagner sa vie et pour se faire plaisir que la chanteuse a repris le chemin des studios. Et tout en étant consciente que la compétition est de plus en plus forte dans le milieu, Nicole Martin reste convaincue d'y avoir sa place.

«Je suis en forme; ma voix est reposée parce que je n'ai pas chanté depuis deux ans. J'ai aussi beaucoup appris en regardant les autres travailler en studio et maintenant, j'ai du plaisir à chanter.»

Histoire de casser la glace, la chanteuse se produira à Sorel, ce mois-ci, et présentera ensuite son spectacle dans divers congrès. «J'ai le trac, je l'admets. Lorsque j'ai signé mon contrat pour le festival de Sorel, j'avais mal au ventre. Mais malgré ça, je me sens de plus en plus à l'aise dans ce métier qui, je trouve, a bien changé.

«Avant, je n'osais pas parler; j'avais peur d'avoir l'air naïveuse. Maintenant, je sais davantage ce que je veux et comment l'exprimer. Il y a quelques années, il fallait que tu parles 'à la Radio-Canada', que tu te serves de la bonne fourchette au restaurant, que tu t'imposes politiquement, etc.

«Maintenant, les artistes n'ont rien à dire. Sois belle, montre un peu ce que tu as et c'est tout. C'est beaucoup plus facile», confie-t-elle.

De bons placements

Nicole Martin a profité au maximum des deux années de repos qu'elle rêvait de s'accorder depuis longtemps, d'autant plus que ses investissements antérieurs le lui permettaient.

«Je travaille fort depuis que j'ai douze ans. J'avais le goût de prendre un 'break'. Ce recul m'a fait du bien: maintenant, je ne veux travailler que si les conditions sont bonnes et si c'est payant!»

Elle s'empresse d'ajouter qu'elle s'est toujours montrée sélective tout en travaillant fort, s'efforçant d'être vigilante autant sur le plan de sa carrière que de sa vie personnelle. «Je n'ai jamais voulu faire n'importe quoi mais dans le lot de mes engagements, il m'est arrivé de me tromper.»

Elle ne craint pas la quarantaine, qu'elle a abordée l'année dernière et fait très attention à elle, bien qu'elle ait recommencé à fumer. Elle a troqué la natation quotidienne pour le conditionnement physique auquel elle s'adonne tous les jours, dans une pièce aménagée à cet effet, au sous-sol.

«Je fais très attention, autant à mon corps qu'à ma tête et, en ce sens, j'accepte les critiques constructives mais je refuse de me laisser détruire.»



L'AIRE DE
JEU
THÉÂTRE
Smirnoff

Un vrai cabaret
au Théâtre du parc Jacques-Cartier
à Sherbrooke
dès le 25 juin jusqu'au 24 août 1991,
20 h 30 du mardi au samedi.

Texte de Hervé Dupuis
Mise en scène de Jacques Jalbert
Une production de l'Aire de jeu
Pour réserver, communiquez au
(819) 821-5489

Prix réduits pour les groupes de 10 personnes et plus.



La Tribune



30765



*Sherbrooke,
un choix récréatif!*

**La centrale Frontenac
une ressource énergétique.**

Visitez la centrale Frontenac cet été!

(intersection Frontenac et Belvédère).

Mercredi au dimanche: 13h à 17h *

Renseignements: 821-5497

* Visites en tout temps pour groupes sur réservation



Ville de
Sherbrooke

30527

Le babill art culturel

Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi 17h au:

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette) - "LES INSECTES, DES GAGNANTS DE LA NATURE", exposition d'insectes de l'Insectarium de Montréal. Jusqu'au 24 août. "LE MONDE FASCINANT DES INSECTES", exposition d'insectes du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 24 août. "À LA DÉCOUVERTE DES INSECTES", exposition de livres. Jusqu'au 24 août. Lun., jeu., ven., 10h à 20h. Mar. et mer., 10h à 17h. Sam. 9h à 13h.

CENTRALE FRONTENAC (coin Belvédère et Frontenac) - Plus ancien site hydro-électrique encore en exploitation dans tout le Québec. Du mer. au dim., 13h à 17h. Entrée gratuite. Jusqu'au 17 août.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - Hall, "FAIRE IMAGE", exposition de photographies. Jusqu'au 31 août.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac) - "LA DANSE DE L'UNIVERS" Exposition d'oeuvres d'art moderne. Jusqu'au 8 sept. Du mar. au dim., 12h30 à 17h.

DOMAINE HOWARD (Pavillon 3, 1304, Portland) - "UN TOIT SUR L'EAU" Exposition présentée par la Société d'histoire de Sherbrooke.

GALERIE HORACE (906, King O.) - Artistes du RACE. DENIS BLANCHET, SÉBASTIEN DENIS, SUZANNE FORTIN, CHRISTA KOTIENSEN, MARIE-HÉLÈNE ROY, MARIO POULIOT, LUC SAINT-JACQUES. Jusqu'au 20 juil.

HÔTEL DE VILLE D'ASCOT (600, Thibault, coin Belvédère) - "D'APRÈS NATURE", huiles sur toiles de Yolande Fortin. Jusqu'au 1^{er} août. De 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

LA MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE... UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30. "PREMIERS SOINS POUR L'ENVIRONNEMENT", exposition thématique présentée par la Corporation de gestion CHARMES. Jusqu'au 1^{er} déc.

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon, Saint-Camille) - "STATIONS, STASES ET TENSIONS", sculptures de FRANÇOIS MYRE. Mer. au ven., 10h à 18h et dim. 9h à 13h. Jusqu'au 20 juil. "SEYMOUR SEGAL À L'ESPACE D'HORTENSE", vernissage des oeuvres du peintre SEYMOUR SEGAL. Mer., 24 juil., de 18h à 21h.

MUSÉE ALTERNATIF DES ARTS LIBRES DE L'ESTRIE (66, Albert, local 30) - G. MARCOS, A. ASENCIOS OVALLE, M. TYROLER, H. LOUIS, M. APOLLON, THANH LIEM NGUYEN, G. MARCOUX. Jusqu'au 21 juil.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais) - COLLECTION PERMANENTE ET NOUVELLES ACQUISITIONS. Plus de 60 oeuvres d'artistes des Cantons de l'Est. Jusqu'au 8 sept.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - "FLORA MIRABILIS",

peintures de Denise Pelletier. Exposition jusqu'au 15 sept. Mar., mer., jeu., sam. et dim., 12h30 à 16h30. Ouvert les samedis jusqu'à la fête du Travail.

PIERRE BEVILACQUA, courtier consultant inc. (2520, Portland) - ART CONTEMPORAIN. E. Alleyn L. Bellefleur, P. Blanchette, U. Comtois, M. Garneau, G. Leclerc, D. Sorensen, M. Ferron, F. Leduc, L. Masson, G. Molinari, J. McEwen, F. Toupin, C. Tousignant. Sur rendez-vous 564-6033.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (1215, Kitchener) - Du lun au ven., 13h30 à 16h30, 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE - Circuits patrimoniaux sur cassette audio. Architecture du vieux nord et histoire du Vieux-Sherbrooke. Disponible tout l'été.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King O.) - ANDRÉ PHILIBERT et GINETTE MARCOUX, peintres. Lun. au ven., de 8h30 à 17h. Jusqu'au 6 sept.

RÉGION

BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry N.) - LUCILLE DESHAIES, exposition d'oeuvres récentes. Jusqu'au 31 juil.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - RODOLPHE DUGUAY, exposition à l'occasion du 100^e anniversaire de Rodolphe Duguay, jusqu'au 8 sept. Foyers, NICOLAS PITRE, acrylique sur toile. Du dim. au ven., de 13h30 à 17h. Jusqu'au 2 oct.

GALERIE ART PLUS (1691, ch. de la Rivière-aux-Cerises, canton Magog) - Oeuvres récentes de MYRIAM BARDOUL, CLÔDE BEAUPRÉ, MARTINE DESLAURIERS, JALBERT LUTIF, CLAIRE OSTIGUY, LOUISE PRESCOTT, MARIE-HÉLÈNE ROY, MONIQUE TROTTIER. Jeu., ven., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 25 août.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE DANVILLE (12, route 116) - Exposition permanente, oeuvres d'artistes régionaux. Tous les jours, de 8h30 à 19h30.

CENTRE D'ARTS ORFORD (route 141 Nord, Parc provincial du mont Orford) - "MURS FERMÉS ET OUVERTS": oeuvre de YVES TRUDEAU, sculpteur. Jusqu'au 21 août.

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, Collège, Danville) - REYNALD GAUTHIER, THÉRÈSE PRATTE LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE ROBERT. Jeu., ven., dim., de 13h à 17h. Autres journées sur rendez-vous.

GALERIE DE LA SAUVAGINE (975, Merry N.) - Nouvelle exposition des peintres de la galerie. Du mar. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 25 août.

GALERIE DENISE GALLANT (260, ch. Bice, Orford) - ART CONTEMPORAIN ET TRADITIONNEL, tous médiums. Jeu., ven. et dim., 13h à 18h ou sur rendez-vous au 843-4367.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main, North Hatley) - EXPOSITION PERMANENTE DES PEINTRES NAÏFS DE LA GALERIE, Canada, France, Yougoslavie. Oeuvres de JEANNINE BOURRET, peintre-graveure et de NICOLE TAILLON, sculpteur. Tous les jours de

10h à 17h. Jusqu'en septembre.

GALERIE RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argent, Eastman) - "PARVIS ET PORTAILS", sculptures de Yves Trudeau. Exposition du merc. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 22 août.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-SAINT-LAURENT (Compton 835-5448) - Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de sa maison natale, du magasin général paternel, spectacle son et lumière. Entrée libre. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

MUSÉE BAULNE DE COATICOOK (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le salon victorien, la salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. EXPOSITIONS TEMPORAIRES: jouets des années 50, robes des années 20, eaux fortes de Lisette Charest. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

MUSÉE J.-ARMAND-BOMBARDIER (1001, J.-A.-Bombardier) - "CORRIDOR D'EXPLORATION SUR LES INUIT DU NOUVEAU-QUÉBEC": espace de découverte et d'expérimentation traitant de la vie actuelle des Inuit. Tous les jours, de 10h à 17h30. Jusqu'au 20 août.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET D'HISTOIRE MINÈRE D'ASBESTOS (104, Letendre) - Jusqu'à la fête du Travail. Du lun. au sam. de 10h à 17h et le dim. de 12h30 à 17h.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE (671, Smith S., Theftford Mines) - "PIERRES QUI ROULENT, LES MINÉRAUX INDUSTRIELS DU QUÉBEC". Jusqu'au 15 sept.

MUSÉE UPLAND (Lennoxville) - JUNIAN HUANG, aquarelles. Jusqu'au 28 juil. KAY KINSMAN, aquarelles. Mar. au sam., 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h.

ANIMATION

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette) - "CHASSE AUX INSECTES", sortie sur le terrain - adultes et 7 ans et plus. Sam. 27 juil., de 13h à 15h. Laissez-passer obligatoire

MUSIQUE

SHERBROOKE

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ (Place de la Cité, derrière le Palais de Justice) - Concerts-midi, de 12h15 à 13h. QUATUOR DE JAZZ D. BAILEY, 24 juil. TAKI-WASI (latino), 25 et 26 juil. Concerts à la brunante. Mer. 20h. L'ENSEMBLE À VENT DE SHERBROOKE, 24 juil.

RÉGION

CAMP MUSICAL D'ASBESTOS (salle Léo Boucher) - CONCERT DES PROFESSEURS, 22 juil., 20h30. CONCERT

DES ÉLÈVES, 24 juil. 20h30. CONCERT DE FIN DE SESSION, 26 juil., 19h30.

FESTIVAL ORFORD 91 (Salle Gilles-Lefebvre, Centre d'arts Orford) - QUATUOR ORFORD, concert d'adieux, 20 juil. RANEE LEE, interprète de jazz et de blues, 21 juil. QUATUOR MORENCY, Mozart, Milhaud, Dvorak, 24 juil. ANDRÉ LAPLANTE ET L'ENSEMBLE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE. Sam. 26 juil.

THÉÂTRE

SHERBROOKE

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER (boul. Jacques-Cartier) - "CABARET LE CLANDESTIN", création de Hervé Dupuis, mise en scène de Jacques Jalbert. Production: l'Aire de jeu. Jusqu'au 24 août. Du mar. au sam., 20h30.

RÉGION

CÉGEP DE VICTORIAVILLE - "VIDÉO-MANIE OU PÈRE MANQUANT, FILS MÊLÉS" jusqu'au 31 août. Du mer. au sam.

COOPÉRATIVE CULTURELLE D'ASBESTOS (284, St-luc) - "LA RÉPÉTITION", Soirée meurtres et mystères. Sam., 20 juil. à 20h30. LE SURPRISE-PARTY, à la terrasse Le Tramway (566, 1^{er} Avenue) - Souper-meurtres. Dim. 21 juil. à 18h. Inf. 821-2221.

DOMAINE SAINT-LAURENT (Compton) - "LES MÉSAVENTURES D'HORACE" jusqu'au 31 août. Réservation: 835-5464 ou 800-567-2737.

THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE (Saint-Fortunat) - "TUXEDO PALACE" jusqu'au 24 août. Du mer. au sam.

THÉÂTRE DE LA GORGE DE COATICOOK "MÉLI-MÉLO EN DEUX ACTES" jusqu'au 2 sept. Ven., sam., dim.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman) "APPELEZ-MOI STÉPHANE" jusqu'au 24 août. Du mar. au dim.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (Kingsley Falls) "PÂTÉ DE CAMPAGNE" jusqu'au 31 août. Du mer. au sam.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (574, Parc, Deauville) - "MA GROSSE CHUM DE FILLE!" jusqu'au 24 août. Mar. au sam., 20h30.

THÉÂTRE LE BOSQUET (Victoriaville) - "BLACK AND WHITE" jusqu'au 31 août. Du mer. au sam.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - "LES FOUBRAC", le 20 juil., 20h30. JICI LAUZON, du 23 au 27 juil. 20h30.

RÉGION

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64 Merry N.) - MARIE-LISE PILOTE, du mar. au ven., 20h30, sam. 19h et 22h. Jusqu'au 27 juil. FRANCINE RAYMOND et ses musiciens, les 21 et 22 juil., 20h30.

LE SOIR QUI PENCHE (251, Merry S.) - ROBIN dans "LES BLUES D'AMÉRIQUE", du mer. au sam. LILLI MAXIME: "ENTRE BREL ET BARBARA", tous les dim. PIERRE AUBIN "DE L'HUMOUR À L'AMOUR", les lun. et mar. Tous les spectacles à 21h.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG "LE PIANISTE DU RAINDROP" avec JEAN LAPOINTE. Première partie: FRANÇOIS LÉVEILLÉE. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 27 juil.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette) - "LES INSECTES, DES GAGNANTS DE LA NATURE", exposition d'insectes de l'Insectarium de Montréal. Jusqu'au 24 août. "LE MONDE FASCINANT DES INSECTES", exposition d'insectes du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 24 août. "À LA DÉCOUVERTE DES INSECTES", expositions de livres. Jusqu'au 24 août. HEURE DU CONTE (3-6 ans). Mer 24 juil., 10h30 et 13h30; sam. 27 juil., 10h15. Laissez-passer obligatoire. "CHASSE AUX INSECTES", sortie sur le terrain - adultes et 7 ans et plus. Sam. 27 juil., de 13h à 15h. Laissez-passer obligatoire.

CINÉMA

SHERBROOKE

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.) - Salle 1, "UNE TRÈVE POUR L'AMOUR". Tous les soirs à 19h10 et 21h20. Salle 2, "FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE DES PISSENLITS PAR LA RACINE". Tous les soirs à 19h. Salle 2, "POMPIERS EN ALERTE". Tous les soirs à 21h. Salle 3, "LE PETIT MONSTRE 2". Tous les soirs à 19h05 et 21h05. Salle 4, "LES APPRENTIS COWBOYS". Tous les soirs à 19h15 et 21h25.

RÉGION

CINÉMA MAGOG (12, Principale E.) - Salle 1, "PROBLEM CHILD 2", tous les soirs à 19h et 21h10 et le dim. à 13h30. Salle 2, "DON'T TELL MOM THE BABYSITTER IS DEAD" (v.f.), tous les soirs à 19h10 et le dim. à 13h30. Salle 2, "POMPIERS EN ALERTE" (v.f.), tous les soirs à 21h20.

LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC (284, Saint-Luc, Asbestos) - "ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS", le ven. 26 juil. à 20h.

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Le Québec se souvient de Gerry Boulet

Danièle L. GAUTHIER

Presse Canadienne

Gerry Boulet est décédé depuis un an (le 18 juillet 1990). L'homme n'est plus mais son souvenir persiste dans la mémoire des Québécois. Il est celui qui a prouvé que le rock peut «aussi» se chanter en français.

«Rendez-vous avec Gerry» présente un portrait du rocker. On le voit au travail, en spectacle, dans sa famille et à l'hôpital puisque Gerry est mort d'un cancer. Malgré ce diagnostic fatal, le rocker laisse bien peu de place à la maladie. On le sent plutôt fougeux lorsqu'il s'agit de musique, de rythme, de chansons. Michel Rivard qui lui a offert des textes pour son dernier microsillon, s'étonne de constater à quel point ce fut facile de lier amitié avec ce type

qu'il n'avait jamais fréquenté auparavant. Il expliquera qu'il était fasciné de voir Gerry Boulet «mordre» dans les textes qu'il lui avait soumis.

Après le concert d'adieu d'Offenbach, au Forum, en 1985, Gerry expliquera qu'il préférerait dissoudre le groupe en pleine gloire pour préserver le souvenir. C'est aussi ce qu'il a fait l'an dernier. Dimanche, à Radio-Canada, 19h.

A RADIO-CANADA: rediffusion du portrait-spectacle ROCH VOISINE, L'IDOLE, aux Beaux Dimanches de 20h. Parmi les invités de L'AVOCAT DU DIABLE cette semaine, on retrouve Luis de Cespedes, Tex Lecorre, Michel Girouard, Pierre Trudel et Michel Forget, du lundi au vendredi, 19h. Tous les soirs, vers minuit, faits saillants des INTERNATIONAUX DE TENNIS qui se tiennent au parc Jar-

ry de Montréal.

A TVA: Armand Assante et Rod Steiger sont les principaux interprètes de la minisérie LE PARADIS DES PASSIONS où se mêlent crime organisé et politique, dimanche et lundi, 20h. Robert Savoie, Monique Saintonge et Yves Guérard se remémorent la vie et la carrière de Yolande Guérard à L'HEURE JUSTE: LES TEMOINS, jeudi, 19h30.

A TV5: ENVOYE SPECIAL présente un portrait de Coluche, cet artiste devenu porte-parole des sans-voix, mardi, 19h30.

A MUSIQUEPLUS: première partie de ROCK IN RIO II où Guns'n Roses, Billy Idol, Faith No More, Snap, INXS et d'autres s'intègrent à l'euphorie du carnaval de Rio de Janeiro, à CONCERTPLUS, samedi, 21h. Shawn Phillips parle d'amour à CONCERT INTIME, dimanche, 21h. Le duo Niagara répond aux questions des branchés de EN LIGNE, lundi, 20h.

11e SAISON
LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE VICTORIAVILLE

le théâtre de la TROUPE à WILFRID

PRÉSENTE SA COMÉDIE:

VIPÉO MANIE

ou père manquant, fils mêlés
DE PIERRE-MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE: François Langlois

ARMAND LAROCHE MANON DIONNE DENIS HOULE BENOÎT JETTE FRANCE PARENT

PLUSIEURS FORFAITS DISPONIBLES
DU 18 JUIN AU 31 AOÛT

MARDI AU SAMEDI: 20H30
SAMEDI: 20-27 JUILLET ET 3-10 AOÛT 19H - 22H

RÉSERVATIONS: TÉL: (819) 758-5335 FAX: (819) 758-4466

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES

28898x

Théâtre d'été

Le Théâtre de Marjolaine

En collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

Eastman / Stukely-Sud Autoroute 10, sortie 106

Appelez-moi Stéphane

Une comédie de Claude Meunier / Louis Saia
Mise en scène de Louis-Georges Carrier

avec Daniel Gadouas Louise Turcot Jacques L'Heureux Sylvie Gosselin Jean-Jacques Lamothe Monique Gosselin

Réervations Eastman (514) 297-2860 et 297-2862

Du mardi au vendredi à 20 h 30
Le samedi à 19 h et 22 h 30
Le dimanche à 20 h

ptp

BANQUE NATIONALE Culinar Heitz MOLSON O'KEEFE noranda SNC

LE THÉÂTRE PARMINOU

PRÉSENTE

VIPÉO en Folie

L'art clownesque

sur le terrain du Centre de création
150, boul. Bois-Francs Nord
VICTORIAVILLE

Collaboration à la création: Marcel Sabourin
Mise en scène: Yves Dagenais • Scénographie: François Roux
Avec Réjean Bédard, Hélène Desperrier, Maureen Martineau, Yves Séguin, Sonia Vachon

du samedi 13 juillet au dimanche 28 juillet 20h30 • Repos: Lundi, mardi

Informations/réervations (819) 758-0577

LE THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES PRÉSENTE:

Pâte de campagne

De François CAMIRAND et Josée FORTIER

Mise en scène Pauline MARTIN

Suzanne CHAMPAGNE • Adèle REINHARDT
Marcel LEBOEUF • Normand CHOUINARD • Martin DRAINVILLE

Du 19 juin au 31 août. Représentations les mardis 16, 23 et 30 juillet. Forfaits disponibles. Air climatisé.

Le restaurant LA GRANDE COULÉE situé à deux minutes du théâtre, vous offre son buffet à volonté pour 12 \$ durant la saison estivale du Théâtre des Grands Chênes. 819-848-2995

Le Théâtre des Grands Chênes 356, Marie-Victorin Kingsey Falls, Qc, J0A 1B0

Supplémentaires en septembre

Réervations: 819-363-2900

ptp 28881

LE THÉÂTRE du THÉ des BOIS

présente

Ma grosse chum de fille!

Complet 20 juillet

Supplémentaire 21 juillet à 20 h 30

Réervations: (819) 864-9569

avec: Pascale Perron, François L'Écuyer, André Poulin, Michael Kelly. Mise en scène de Johanne Fontaine

Du 21 juin au 24 août
Du mardi au samedi à 20h30

Spécial: JEUDI-THÉÂTRE: 14\$
Forfaits souper-théâtre disponibles. Renseignez-vous sur nos prix de groupe.

La Tribune CITE 574, rue Parc, Deauville (Québec), Sortie 128 de l'autoroute 10



Henri Simon (André Poulain) et Jacques Langevin (François Lecuyer) dans une scène hilarante de la production «Ma grosse chum de fille», au Thé des bois de Deauville.

théâtre

Le Thé des bois de Deauville offre un vrai régal d'humour

Une critique de
Pierrette ROY

Un véritable régal, à la fois pour son humour mais également pour son intelligence.

C'est là le type de rendez-vous que propose tout l'été le théâtre Le Thé des bois de Deauville avec la production «Ma grosse chum de fille», un texte de l'auteur anglais Charles Laurence, traduit et adapté par Louise Latraverse et mis en scène par Johanne Fontaine.

L'exercice offert ici est d'autant plus éloquent qu'il n'est pas si fréquent que cela que l'on puisse trouver réunies, dans une production, à la fois efficacité dans les situations comiques et finesse dans leur exploitation.

Or, ici, le défi est relevé avec le plus grand bonheur et, qui plus est, à l'intérieur d'une production de très fort calibre.

Une production qui se caractérise tout particulièrement par sa mise en scène alerte, à la mécanique très bien huilée, et par sa distribution tout à fait éblouissante qui fait appel à quatre comédiens étonnants.

L'étonnement est lié, pour certains d'entre eux, à la découverte qu'ils représentent pour le public estrien qui ne les avait pas encore vus à l'oeuvre, et c'est là le cas de Pascale Perron qui joue le rôle de la «grosse chum de fille», Christiane L'Espérance, avec un talent et une fougue uniques, et de Michael Kelly dans le rôle de Robert Dubois, moins flamboyant que sa compagne mais au jeu néanmoins juste.

Surprise

La plus grande surprise du spectacle se révèle être, sans l'ombre d'un doute, le comédien André Poulain qui, dans son rôle de l'homosexuel Henri Simon nous offre assurément la meilleure performance de toute sa carrière. S'il incarne le personnage le plus payant de toute la production, il ne le fait pas moins

avec un brio remarquable, donnant à celui-ci tout l'éclat possible sans jamais tomber dans la caricature.

Quant à François Lecuyer, il rend lui aussi admirablement son rôle de Jacques Langevin, un personnage timide, effacé, mais qui sert essentiellement de puissant support à son co-locataire Simon.

Avec «Ma grosse chum de fille», l'auteur installe une situation somme toute assez banale, celle d'une jeune femme bien en chair qui tombe amoureuse et que ses deux locataires arrivent à convaincre de perdre du poids, pendant un séjour à l'étranger de l'ami de coeur, pour lui plaire encore davantage.

Mais son plus grand talent réside dans le type de mise en situation qu'il développe ici, à savoir la présence de deux pensionnaires qui prennent l'affaire peut-être un peu trop à coeur, chacun à sa façon, et la brillante des réparties, d'une finesse savoureuse.

Il excelle également dans l'art de camper rapidement et efficacement ses personnages et à les rendre tous, très attachants.

L'adaptation qu'en a faite Louise Latraverse sait jouer d'allusions réussies au contexte québécois comme le Lac Meech ou Joe Bocan, mais on a encore fait plus en tenant compte de la réalité estrienne pour camper l'histoire dans notre coin de pays.

Les décors, conçus par Stéphan Fouquet et réalisés par Denys Caron sont, soit dit en passant, superbes.

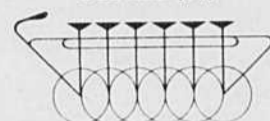
Cependant, est-ce la finale qui aurait eu avantage à être amenée de façon un peu moins abrupte ou notre désir de voir le spectacle se prolonger encore un peu plus longtemps mais, une chose est sûre, le petit punch final nous prend littéralement par surprise et est, indéniablement, saisissant.

Quoiqu'il en soit, avec «Ma grosse chum de fille», le public estrien trouvera au Thé des bois de Deauville un spectacle qu'il ne regrettera pas!

nos sorties



PROCUREZ-VOUS LA CARTE
CYCLO-TOURISTIQUE DE
L'ESTRIE (5\$)



MILLE ET UN TRAJETS
RÉGIONAUX

PARTICIPEZ A NOS
RANDONNÉES:

2 ou 3 jours, de 25 à 50 km/jour
(maximum de 14 personnes)

- ◆ 3-4 août (Magog)
- ◆ 17-18 août (Ayer's Cliff)
- ◆ 31 août - 1 et 2 sept. (Magog)

Membre: 5\$

C.P. 772,
Sherbrooke, Québec
J1H 5K7, (819) 567-6795

31415



Un endroit
qu'il vous faut
connaître...

Auberge
du Fenil



Pour une agréable
soirée...

notre
TABLE D'HÔTE
à partir de

14,50*

Pour un agréable séjour...

notre
FORFAIT
HÉBERGEMENT
à partir de

76\$*

(1 coucher, 1 déjeuner, 1
souper)

*Taxes en sus

Pour réservations ou informations

514-297-3362

AUBERGE DU FENIL
Ch. Mont Bon Plaisir
Eastman, Québec
JOE 1PO

31376

BAR
les graff
41, WELLINGTON SUD, SHERBROOKE
pré sente

FREE WILL
THE SPIRIT OF *Rush*
jeudi 18 Juillet
à 21h30 adm: 6\$

michel cusson

L'évènement
Jazz de l'été à
Sherbrooke,
pour une
soirée
seulement!



AND THE
WILD UNIT
9 musiciens sur scène.

Mercredi 24 juillet
à 21h30. Adm.: 8\$

en vente
Gramophone, PROMENADES KING, Sherbrooke 563-7533
NOUVELLE IMAGE, 183 Frontenac, Sherbrooke 821-2145
Bar «Les Graffiti», 41 Wellington sud, Sherbrooke 821-2220

Bud 105 LE GRAMOPHONE 30862x

La Coopérative culturelle d'Asbestos

284, boul. St-Luc, Asbestos (Québec) J1T 2W1
POUR RÉSERVATION: (819) 879-2221



Vous aimez

LES ENQUÊTES et Le suspense

nous vous offrons des

SOIRÉES spécialement POUR VOUS

1 SOIRÉES-MEURTRES

Et mystères

à La Coopérative culturelle

Intitulées: La répétition

Les samedis 13, 20, 27 juillet
et 3-10 août
à 20 h 30

COÛT: 12,50\$ du billet régulier
18\$ pour un groupe de 20 personnes et +
7,50\$ pour les enfants de moins de 12 ans.

COÛT FORFAIT REPAS-THÉÂTRE: DISPONIBLE

2 SOUPERS-MEURTRES

Et mystères au TRAMWAY

Place du Centre, 566, 1ère Avenue, Asbestos

Intitulées: La Noce

Les dimanches

28 juillet, 4 août et 11 août 1991 à 18 h.

Intitulées: Le Surprise-Party

Les dimanches

23 juin, 7 juillet et 21 juillet 1991 à 18 h.

COÛT FORFAIT SOUPER-MEURTRES:

25\$ forfait régulier

20\$ pour groupe, Age d'or (55 ans et +), étudiant

15\$ pour les enfants de moins de 12 ans.

(Choix de 2 menus, assiette froide ou chaude)

Salle climatisée

pour réservation: (819) 879-2221

Réservation obligatoire avant le

vendredi 17 h

30423x

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
Compositaires agréés
Ville de
Sherbrooke

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice
C'EST GRATUIT!



CONCERTS-MIDI

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI 12H15 À 13H

24 juillet, Quatuor de jazz D. Bailey (jazz)

24 et 26 juillet, Taki-Wasi (latino)

CONCERT À LA BRUNANTE

MERCREDI À 20H

24 juillet, L'ensemble à vent de Sherbrooke

LaTribune

29804



Samedi, 20 juillet

LES FOUBRAC



Ne manquez pas ce soir votre dernière chance de voir Les Foubrac à la Terrasse de l'humour. Le rire est une garantie, une soirée inoubliable! Billets en vente actuellement.

23 au 27 juillet, 30 juillet au 3 août, 6 au 10 août.

JICI LAUZON



La Terrasse de l'humour entame son deuxième tiers de la saison estivale en nous présentant l'incomparable, le seul, l'unique Jici Lauzon. Voilà ce qu'il nous arrive avec un baluchon, que dis-je, avec une montagne de **Crudités**... il nous présente un spectacle croquant à souhait, de l'humour cru, des gags inédits, des trouvailles, bref, une salade bien vinaigrée!

Depuis sa tournée avec les Monstres de l'humour en 1987 avec Michel Courtemanche, Marcel Racine et Claude Doyon, Jici Lauzon s'est fait remarquer à plusieurs occasions lors de ses passages au Gala Juste pour rire en 1987, 1988 et 1989. Il recevait récemment le Prix de la Presse au 11e Festival international du rire de Rochefort en Belgique. Jici se démarque

comme un «stand-up comic» de la plus pure tradition. Avec un humour croquant, moderne et toujours d'actualité, Lauzon a conquis le cœur des Québécois. Avec un humour croquant, moderne et toujours d'actualité, Lauzon a conquis le cœur des Québécois. Au cours de ce spectacle, nous le verrons dans quelques-uns de ses meilleurs monologues et sketches en plus de le retrouver à la guitare et au piano. Habile improvisateur, il se joue du public et s'en fait un complice.

Rien de plus frais, rien de plus croquant cet été! Venez savourer un plateau bien garni de **Crudités**, le tout assaisonné à la Jici Lauzon. Au moins un gag à la minute! Billets en vente actuellement.



S'abonner au Centre culturel, c'est une bonne affaire!

SAISON 1991-1992



THÉÂTRE DE LA DÉCOUVERTE

Mardi, 5 novembre

BONJOUR, LA, BONJOUR



Nathalie Gascon

Pour la première fois en tournée québécoise, cette oeuvre maîtresse de Michel Tremblay nous présente huit personnages: le père Armand, son fils Serge, ses deux soeurs, Gilberte et Charlotte et ses quatre filles, Lucienne, Denise, Monique et Nicole.

Atteint de surdité et veuf, le père vit avec ses deux soeurs. Nicole et Serge s'aiment et entendent poursuivre leur vie commune en dépit de l'opposition d'une partie de la famille. Jamais dans cette famille on ne se parle ouvertement pour se dire notre amour ou notre affection. Pourtant de nombreux sentiments habitent tous les membres de cette famille, sentiments qui sont peu orthodoxes selon notre société. Même emmuré dans sa surdité et isolé de ses enfants, le père sait reconnaître et légitimer l'amour incestueux de Serge et Nicole.

Voilà du bon Tremblay où on sent l'émotion à fleur de peau. Mettant en vedette, entre autres, Nathalie Gascon, Murielle Dutil et Gilbert Turp, cette pièce sera un grand moment de la saison. Une présentation du Théâtre Populaire du Québec.

Mardi, 25 février

DIX PETITS NÈGRES

Agatha Christie n'avait pas son pareil pour écrire des textes à suspense. Voilà que dix personnes se retrouvent sur une île déserte pour un court séjour. Tout va bien, on discute, on s'amuse jusqu'à ce que les personnes se mettent à disparaître les unes après les autres. On flaire le meurtre... Plus le groupe s'amenuise, plus des soupçons sont dirigés... Que se passe-t-il? Qui sera la prochaine victime... Et pas moyen de quitter cette île maudite... Mettant en vedette, entre autres, Béatrice Picard et Gilles Pelletier, cette pièce vous tiendra en haleine de la première à la dernière minute. Venez jouer au détective vous aussi!

Mardi, 14 avril

CONTE D'HIVER 70



Pierre Curzi

Avec en vedette Marjolaine Hébert, Pierre Curzi et Denis Bernard, cette pièce au texte dense de Anne Legault rappellera bien des souvenirs à d'aucuns. Pour les plus jeunes, se sera le moment de découvrir un des moments forts de l'histoire du Québec à travers toutes les tensions, les inquiétudes et les états d'âme qui ont suivi les événements d'octobre 70.

En décembre de cette année mémorable, des personnes se côtoient. Il y a une veuve de 38 ans, propriétaire d'une petite épicerie qui lui sert de gagne-pain à l'île Perrot, sa fille de 12 ans, Suzanne, sa mère âgée de 78 ans, trois chauffeurs de taxi dont le «stand» se trouve annexé à l'épicerie, Juges Dorais et Hélène Simonneau, Les «felquistes» et l'inspecteur Dieumegard de la Gendarmerie royale. Chacun est en quête d'amour, de liberté et de justice sociale. Les passions sont mortes, les aspirations se confrontent. Tous gravitent autour de l'épicerie, à la recherche... 30497

Mardi, 26 novembre

LETTRES D'AMOUR

Dans une adaptation française signée Jean Leclerc, **Lettres d'amour** est considérée comme l'une des dix meilleures pièces des années 80.

Un amour d'adolescence qui ne s'est jamais dévoilé... Lui est devenu homme d'affaires, elle, artiste. Ils ont fait leur vie chacun de leur côté tout en continuant de s'écrire. Lettres d'amour, c'est le contenu de ces lettres pleines de sous entendus, de tendresses, de demi-vérités et de cocasseries. Ces lettres deviennent la toile de fond d'une pièce à la fois drôle et tendre. Sur scène, deux comédiens de grand calibre, Andrée Lachapelle et Michel Dumont, lisent les lettres sans jamais se regarder.

Une soirée toute en tendresse et en émotions...

Mardi, 11 février

LE PAYS DANS LA GORGE



Nicole Leblanc

Cette pièce constitue une allégorie dramatique ponctuée des plus beaux airs d'opéra et mettant en scène la cantatrice Emma Albani, née Emme Lajeunesse. D'origine québécoise, elle connut une carrière fulgurante à la fin du 19e siècle alors qu'elle avait épousé le futur directeur de Covent Garden, la grande maison d'opéra londonienne. Pourtant, la cantatrice terminera ses jours dans la gêne après avoir mené grand train durant quelques décennies. Emma Albani était comptée parmi les intimes de la reine Victoria et se montrait à maintes reprises méprisante pour son pays. Pour elle, tout était question d'avancement. Au diable l'âme ou le pays...

Mettant en vedette une belle distribution incluant Catherine Bégin, Nicole Leblanc et Janine Sutto, cette pièce de Simon Fortin vous passionnera autant par son contenu que par sa musique sensible, profonde et délicate. À ne pas manquer!



Catherine Bégin